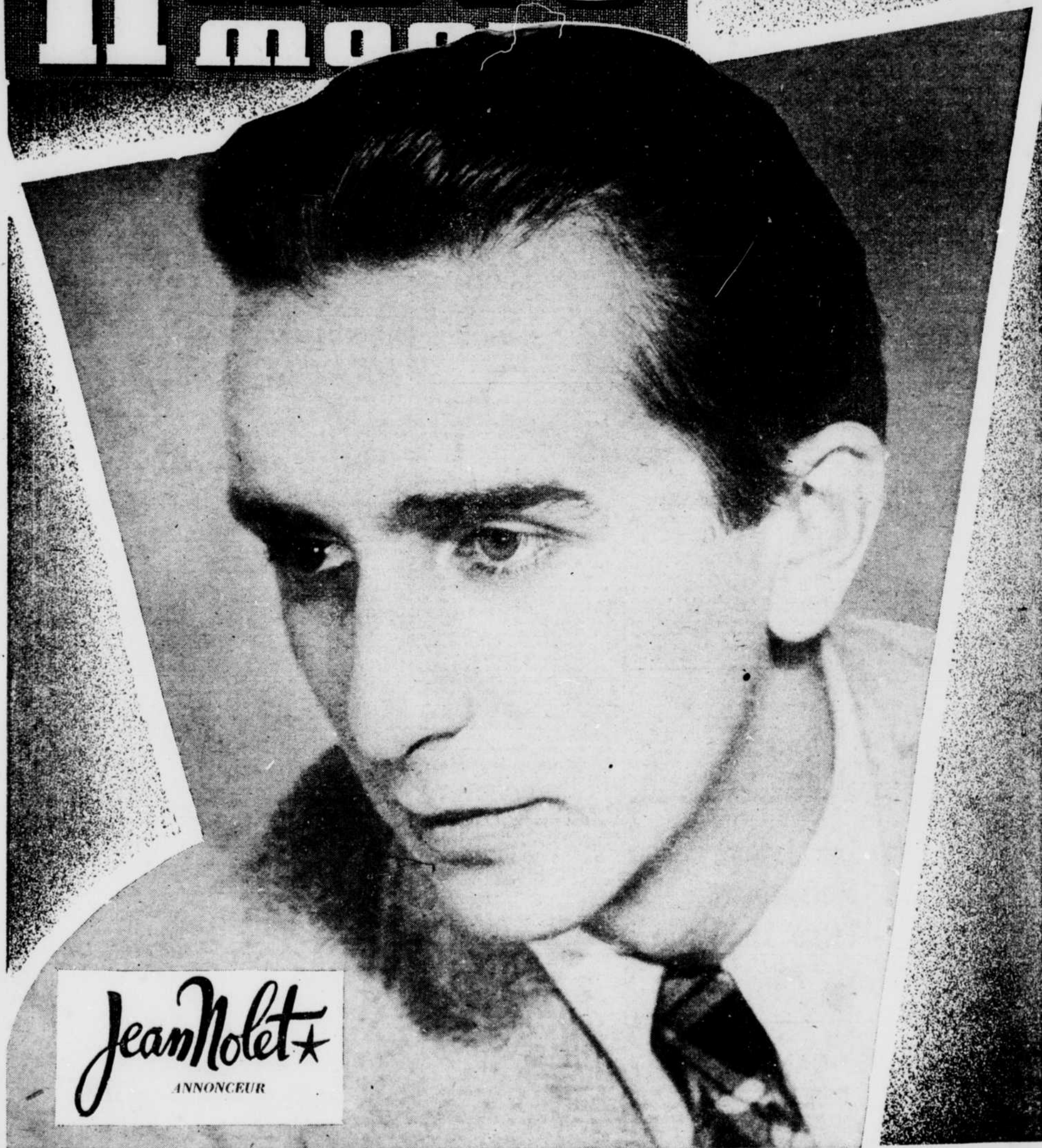


RADIO

magazine



Jean Molet ★
ANNONCEUR

PHOTO: STUDIO DUGRE, TROIS-RIVIERES

VOL. VIII — No 23 — MONTREAL, 18 MAI 1944



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

LES VOIX DU PAYS

"Volonté, volonté, quand tu nous fuis",
de Georges L'Ecuier.

"Volonté, volonté, quand tu nous fuis!" que Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre sous la rubrique "Les Voix du Pays" pour l'émission du dimanche, 19 mai, à 8 h. du soir, est de M. Georges L'Ecuier, jeune auteur de Montréal. Ce sketch a été présenté au Concours littéraire de Radio-Canada.

Comme on l'a dit précédemment, le directeur général, M. Augustin Frigon, lors de la proclamation des lauréats, fit une agréable surprise aux auteurs des sketches radiodiffusés en leur offrant un chèque de \$25 chacun pour la contribution qu'ils avaient apportée aux programmes du réseau français. De plus, il commanda pour l'été douze sketches radiophoniques aux six gagnants qui recevront pour leur travail la rémunération habituelle. Enfin, une nouvelle série d'émissions mettant à l'affiche douze autres manuscrits qui n'ont pas pris part aux éliminatoires a commencé le 28 avril sous la rubrique "Les Voix du Pays".

Il convient de rappeler que si Radio-Canada avait promis de verser \$900 aux lauréats du Concours, il n'avait nullement été

question d'offrir une rémunération pour toutes les oeuvres radiodiffusées et de proposer par surcroît un contrat aux vainqueurs. Radio-Canada a donc non seulement rempli ses promesses mais de fait elle verse le double du montant qu'elle s'était engagée à déboursier si le Concours se révélait à la hauteur de ses espoirs.

Radio-Canada distribue donc aux auteurs du Concours un montant de \$1,800 soit sous forme de prix, soit en paiement de manuscrits auxquels sans doute ils ne s'attendaient pas.

JEAN DICKENSON au concert "Prom"

Des oeuvres choisies
par Fritz Mahler.

Jean Dickenson, soprano, a été invitée à prendre part au concert "Prom" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le mardi, 14, à 9 h. du soir, aux postes de Radio-Canada. C'est le deuxième concert de cette série.

Fritz Mahler dirigera.

Il a inscrit à son programme l'Ouverture d'un Drame imaginaire, de Robert R. Bennett, Le Chevalier à la rose (valse), Richard Strauss, Suite pour cordes, de Corelli et la finale de la Symphonie no. 5 en mi mineur de Tchaikowsky.

L'oeuvre de Robert R. Bennett est considérée comme une première à la radio. Les critiques qui l'ont entendue en font beaucoup d'éloges.

Mlle Dickenson fera entendre "Qui la voce" de "I Puritani", de Bellini et "Le Bleu Danube", de Johann Strauss.

Mlle Dickenson est née à Montréal de parents américains. Elle a vécu une partie de son enfance aux Indes où son père qui était ingénieur exerçait sa profession et plus tard à Denver et New-York où elle poursuivait ses études de musique.

"Baptiste dans les Champs Elysées"

Voilà un sketch qui, le dimanche soir à Radio-Canada, ne manque ni d'originalité, ni de piquant, ni de récréatif. Il s'agit de "Baptiste dans les Champs Elysées". L'auteur



Mlle MARCELLE BARTHE, auteur de "Lettre à une Canadienne", transmise des studios de Radio-Canada, à Montréal, du lundi au vendredi inclusivement, à 2 heures. Le programme consiste en nouvelles mondiales, en études sur les organisations féminines artistiques, (musique, théâtre et peinture, modes, etc.), le tout sous une forme épistolaire parfois humoristique.

a voulu présenter sous forme dramatique l'histoire de la civilisation.

Baptiste a fait l'invention d'un appareil de télévision qu'il est seul à pouvoir faire fonctionner et qui le met en communication avec les Champs Elysées où il fait la rencontre des grands hommes qui ont illustré l'histoire du Monde dans tous les domaines, arts, sciences, politique, philosophie.

"Sérénade pour Cordes"

Les oeuvres inscrites au programme de Sérénade pour Cordes, pour l'émission du dimanche, 19 mai, à 10 h. 30 du soir, sont de Mozart, de Caccini, de Beethoven et d'Arthur Foote.

Lionel Daunais, baryton, compositeur, chantera un air de Pelléas et Mélisande, de Debussy.

Le chef d'orchestre Jean Deslauriers fera entendre Six danses campagnardes, de Mozart, Air de Gavotte, d'Arthur Foote, Amarilli de Caccini (1546-1614), Variations sur un thème du Don Juan, de Mozart, de Beethoven.

L'Histoire de la Musique

Pour l'Histoire de la Musique, au programme de la N.B.C. pour l'émission du jeudi, 16, à 11 h. 30 du soir, dont Radio-Canada fera le relais, Frank Black fera entendre des cantates, Geneviève Rowe, soprano et Nathaniel Sprinzena, ténor prendront part à ce concert.

On entendra ainsi des fragments de "Hiawatha's Wedding Feast", de Coleridge-Taylor, l'Air de Lia de l'Enfant Prodigue, de Debussy, le Finale de "The War God", d'Arnold et "In Praise of Music", de Hindemith.

"LA PART DU FEU" de Louis Ducreux à Radio-Canada

Une nouveauté à la radio.—Gisèle Schmidt et Roger Garceau.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le jeudi, 16, à 9 heures du soir, à la salle de l'Ermitage "La part du feu", de Louis Ducreux. C'est une nouveauté à la radio.

Gisèle Schmidt et Roger Garceau tiendront les premiers rôles.

"COEUR ATOUT"

Comme l'indique son titre, à savoir "Coeur atout", cette pièce exprime l'atout de la vie. On la gagne ou on la perd. L'auteur, Mme Hélène Fréchette, situe l'action dans un cadre qui est celui de la bourgeoisie à Montréal, où elle met en opposition divers caractères servant à illustrer sa thèse.

Les personnages sont Véronique Labrie, 20 ans (Nini Durand) Sophie Labrie, la mère (Jeanne Demons) Georges Labrie, le père (Albert Duquesne) Mlle Clothilde, vieille fille (Thérèse Cadoret) Pruneau, le petit commis de courses (Robert Gadouas) sans oublier le narrateur Jean-Paul Nolet et Ma-

dame Berthe Lavoie Fortin à qui a été confiée la réalisation de ce radio-roman.

Comme on le sait sans doute déjà, cette émission de Radio-Canada est transmise du lundi au vendredi inclusivement à 12 h. 30.

Il y a dans cette oeuvre des caractères qui exigent chez les interprètes, des compositions, une mise en relief, un travail que les directeurs ont trouvés particulièrement intéressants, comme par exemple celui de Pruneau. Il y a d'ailleurs dans "Coeur atout" des peintures de personnages identiques à ceux qui n'échappent pas chaque jour à notre observation.

Cette comédie dramatique a été écrite et jouée en France pendant la guerre. Son adaptation à la radio na rien laissé perdre de ses qualités et de son caractère dramatique.

Judith Jasmin a été chargée de cette réalisation.

de Berlioz, deux danses de Smétana, l'Ouverture Coriolan de Beethoven et Danse espagnole de "La Vida Breve" de De Falla.

Pour l'Assistance sociale aux familles

Radio-Canada transmettra le mardi, 21 et jeudi 23 mai, à 6 h. 45 du soir, des sketches de Mmes Allette Brisset Thibaut et de Anne Marie Martin, à l'occasion de la campagne lancée par le bureau de l'Assistance sociale aux familles.

Adieux de Mgr Chevrot

Mgr Chevrot, qui a prêché le Carême à Notre-Dame de Montréal, donnera une causerie à Radio-Canada le samedi, 18 mai, à 7 h. 45 du soir.

Il s'agit ici des adieux de l'éminent prédicateur aux Canadiens. Mgr Chevrot retourne en France.

A Radio-Canada seulement MERCREDI

8 h. 00 —

"Ceux qu'on Aime"

8 h. 30 —

"Mosaïque Musicale"

avec

Simonne Flibotte

et

Les Peaux Rouges
(ensemble swing)

DU
LUNDI

11 h 30 - Les Joyeux
Troubadours

1 h 15 - Tante Lucie

1 h. 45 - Rue Principale

AU
VENDREDI

A RADIO-CANADA
SEULEMENT

"RADIO-CARABIN"

MERCREDI, 22 MAI
à 9 heures du soir

Pierrette Alarie
du Metropolitan Opera

Des sketches,
de joyeux refrains,
l'orchestre de Maurice Meerte.

DIRECTION: Paul Leduc.

CBF - CBV - CBJ
ET LES POSTES AFFILIES.



Le concours lancé par MM. Daunais et Goulet, sous les auspices de RADIOMONDE, aux fins de découvrir de nouvelles vedettes féminines pour les Variétés lyriques, prend une telle envergure que son succès bouleverse les prévisions les plus optimistes de ses promoteurs.

En effet, MM. Goulet et Daunais avaient projeté — croyant peut-être trop à l'apathie dont on accuse de façon libérale et calomnieuse les jeunes — de ne réserver qu'une journée, le mardi 21 mai, à la première audition des candidates. Leur nombre est déjà si élevé qu'à cet examen initial, il faudra donner un lendemain, le mercredi, 22 mai. Et, les aspirantes ont encore jusqu'au 17 mai, pour enregistrer leur nom.

OU L'ON SONDE NOS RÉSERVES DE TALENTS...

Les inscrites, comme nous l'avons déjà publié devront, ces deux jours du mois courant, exécuter soit avec le concours de leur propre accompagnateur, soit avec celui du répertoire de la troupe, une pièce tirée du répertoire de l'opérette, ancienne ou moderne.

Le 7 juin (et non, le 27, comme nous l'avions annoncé par erreur) les douze premières de ces éliminatoires auront à interpréter de mémoire un texte parlé que les Variétés leur auront fourni. Et RADIOMONDE, dans son numéro du 15 juin révélera les noms des trois gagnantes dont l'une recevra \$500 et un rôle à chanter durant la prochaine saison; l'autre, \$250 et un rôle; la troisième, un rôle.

Au moment que nous écrivons ces lignes, déjà une cinquantaine de concurrentes sont sur les rangs. C'est un beau résultat puisqu'il faut se souvenir que MM. Daunais et Goulet s'adressent, par notre truchement, non pas à quiconque a de la voix, mais à des personnes préparées par des études assez étendues à tenter la faveur de la scène lyrique.

C'est là, la preuve manifeste qu'il existe une jeunesse saine chez nous. Une jeunesse qui travaille dans le silence en attendant que lui sourisse la chance. Une jeunesse assez pondérée pour comprendre que le talent naturel ne suffit plus à la construction d'une carrière et qu'il faut à ce dernier l'étayage d'une préparation sérieuse. Une jeunesse, enfin, qui se rend compte qu'on ne s'improvise pas artiste mais qu'on peine pour arriver à l'être.

C'est notre joie de constater que notre journal l'a atteinte pour diriger ses espoirs vers une opportunité rare de se manifester. En effet, quand MM. Goulet et Daunais nous ont demandé de faire la réclame autour de leur initiative, ils ne pouvaient mieux nous réjouir. D'une façon réaliste, ils coordonnaient leurs efforts à notre désir constant de mettre en valeur de nouvelles recrues à la continuité de nos accomplissements artistiques du Québec.

Nous leur avons largement ouvert nos pages et nous en sommes ravis. L'affluence des postulantes est notre récompense.

Paul O. Bowin

"La Vie dans le Grand Nord"

Les causeries du R. P. Etienne Bazin, o.m.i.

Le R. P. Etienne Bazin, o.m.i., poursuivra à Radio-Canada, les mercredi, 15 et vendredi 17, à 6 h. 50 du soir, l'intéressante étude qu'il a commencée la semaine dernière sous le titre général "La vie dans le Grand Nord canadien". Les chapitres de son prochain travail ont pour titres "L'Esquimau et son igloo", et "Les villages blancs chez les Esquimaux".

D'autres causeries du R. P. Bazin, — causeries enregistrées sur disques, — passeront les 22, 24, 29, 31 mai et les 5 et 7 juin.

Le Père Bazin, un missionnaire oblat, né à Dijon, France, a fait en pays esquimau un séjour de dix-sept ans. Sa première mission a été Pond's Inlet (Terre de Baffin), le point le plus septentrional qui ait jamais été habité en Amérique. Il s'est ensuite acquitté de ses fonctions à Igloulik et à Repulse Bay. Il y a quelques mois, il recevait de son évêque son premier congé et il est actuellement dans sa famille. Il doit rentrer aux missions du vicariat de la Baie d'Hudson à l'été de 1946.

"Souvenirs de Guerre" par Charles Miville-Deschênes

"Souvenirs de guerre" sont des impressions de voyage en temps de guerre. Elles sont l'oeuvre d'un confrère québécois dans le journalisme, Charles Miville-Deschênes, correspondant de l'aviation canadienne et commentateur occasionnel de la British Broadcasting Corporation et de Radio-Canada, durant les deux dernières années du conflit.

L'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, la France, la Belgique et la Hollande ont inspiré à cet écrivain des pages saisissantes de réalisme. Chargé de faire connaître les nôtres qui combattaient en Europe, l'auteur de "Souvenirs de guerre" parle des aviateurs avec une réelle conviction.

Les problèmes de la France et de la Belgique, après la libération sont exposés dans toute leur acuité. Charles Miville-Deschênes traite surtout des à-côtés de la guerre et s'il se laisse entraîner dans la description des Allemands et de leurs sadiques camps de concentration, c'est pour rapidement oublier les scènes d'horreur et analyser avec beaucoup de sens d'observation ce qui se passe autour de lui dans les villes et les villages qu'il visite.

Le volume de notre confrère n'est pas volumineux mais chaque ligne est empreinte d'humanité et comporte un angle d'intérêt véritable.



"COEUR ATOUT"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME ET SON IDÉE

La constitution de 1867 sera modifiée, annonce Ottawa. Le pays aura dix députés de plus.

Et le metteur en page d'un grand quotidien fait suivre la grosse nouvelle par une autre qui est intitulée: "Le partage de la viande". Humour poli qui veut dire "Partage du bacon".

Car on dit communément: Ces cochons d'électeurs.

Et nos journaux qui n'ont plus Dachau, Lidice, et l'exécution de Mussolini pour nous faire digérer notre soupe se doivent de nous préparer d'autres menus.

C'est ainsi que Molotov, qui est bien moins connu à Montréal qu'Yvon Robert, reçoit les honneurs de la première page à faire une double concession aux alliés, pendant qu'Yvon, lui, qui est assez héroïque pour n'en pas faire aux Polonais eux-mêmes, se voit renvoyer en page 23.

Comme si on avait des doutes sur le sport de la lutte!

Sir Thomas, lui, est le seul qui s'oppose au prêt d'un milliard et quart. Voilà un politicien sage. Il sait bien que si le prêt n'est pas payé en l'an 2001, ses électeurs n'auront rien à lui reprocher.

En page 18, un vendeur de savon prétend que "les médecins prouvent que 2 femmes sur trois peuvent s'assurer un plus beau teint en 14 jours, l'expérience est faite par 36 médecins sur l'épiderme de 1,285 femmes."

Qu'on nous donne le nom et l'adresse des 1,285 femmes qui avaient

mauvais teint, ou bien nous ne le croirons pas!

Bien moins triste pourtant est le cas de 1,285 dames qui souffrent du fole, si on le compare à celui de Mlle Joan Smith, du Manitoba qui, elle, risque de voir ses fiançailles rompues parce qu'elle a la B.O.

On le sait, la B.O. est bien moins honorable que la O.B.E.!

L'une se porte sous le bras et l'autre à deux pouces de là.

A Hollywood, les actrices Paullette Godard et Hedy Lamarr poursuivent une firme commerciale qui a annoncé qu'elles portaient ses "fameuses poitrines (!) de caoutchouc!!!"

L'affaire va se plaider devant jury et la défense promet d'exposer de fortes preuves à l'appui de ses clientes. Une affaire retentissante, c'est le cas de le dire.

En page 36... \$1,000 de récompense à la première personne qui pourra prouver que l'insecticide M. ne tue pas les mites. Il serait tant plus économique de conseiller aux gens qui ont des mites dans la maison de leur faire écouter une

seule fois nos émissions de nouvelles.

A Ottawa, la châteline de Rideau Hall réussit l'exploit d'un trou dans un coup, au jeu de golf.

Digne épouse d'un grand général qui, lui, fit un gros coup dans le sale trou d'El Alemein, au jeu de la guerre.

La seule différence est que dans son cas, les journaux ont marqué ce score sur la carte de Montgomery.

NOTRE CONCOURS

Mlle Jeanette Perreault, qui ne donne que l'adresse peu compromettante de "Montréal" mais s'identifie indirectement par une enveloppe de la Banque Canadienne Nationale, a réussi la cinquième joute de golf de notre concours avec un total assez extraordinaire de "87". Mais, comme elle a employé un mot d'origine arabe (OUED) enfreignant légèrement l'une des règles du jeu, nous ajoutons un coup à son mot et lui accordons un bas score de "88", ce qui prouve encore suffisant pour remporter la partie haut la main.

Voici sa carte:

OING
VERJUS
ANTHESE
LYSOL
DUEGNE
CRYPTTE
OUED
GYPSE
CUVIER
EMYDE
SYLPHE
LUPUS
DADA
ESSOR
GROG
LOOCH
STUC

Total: 87

(Plus pénalité d'un coup, soit "88")

Et voici les noms des autres meilleurs joueurs:

Score de 89. — Cécile Vigneault, Rivière Bersimis, Co. Saguenay, P.Q.

Score de 90. — Mme Cécile Normand, 154 St-Charles, Shawinigan Falls, P.Q.; Marie de Lourde Boucher, 1604 St-André, Montréal; Madeleine Bienvenue 7402 St-Denis, Montréal; Pierre Chantal, Jonquière, P.Q.; Simone Girard, 4291 Chambord, Montréal; Cécile Bédard, 433 St-Cyrille, Québec; Mme Fernand Dugal, 47 1/2 Ave Cartier, Québec; Léon Valois, Sillery, Québec; Cécile Paris, Ste-Emilie, P.Q.; Jacqueline Dugal, 64 St-Augustin, Québec.

Score de 91. — Lucette Cassista, Rivière-du-Loup, P.Q.; Mme A. Leclaire, 955 est, Mont-Royal, Montréal; Gaétane Tremblay, Roberval, P.Q.; Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal; Françoise Bélanger, 114 Latourrelle, Québec; Jean-Paul Hamel, 268 St-Jean, Québec; Thérèse Blais, 9 Ste-Angèle, Québec; Mme Fernand Picard, 11858 Ste-Gertrude, Montréal; Mme Roméo Des Roches, 5214 Cartier, Montréal; Mme Damase Hudon, Métabetchouan, P.Q.; Thérèse Turcotte, Valley Junction, Beauce, P.Q.; Madeleine Paquet, 819, 3e Avenue, Verdun, P.Q.; Denyse Leclerc, St-Zéphirin, Co. Yamaska, P.Q.; Jeanette Garneau, 93 Lockwell, Québec; Cécile Aucoin-Côté, 7634 Boulevard St-Dominique, Montréal; Paul LeBlanc, 5986, 6e Avenue, Rosemont; Mme J. R. Béchard, 125 Du Pont, Québec; J. Toupin,

7376 St-Denis, Montréal; Mme Jeanne Paradis, 3962 Parc Lafontaine, Montréal; M. Thérèse Chénard, Montréal; Berthe Brunet, 2365 Rouen, Montréal; Collette Courtois, 5791 Northmount, Montréal; Mme Roch Aubin, Fauvel, P.Q. Gaétane Tremblay, Roberval, P.Q.

Score de 92. — Mme Lucien Proulx, 422 Cherrier, Montréal; Mme Jean Boulé, 740 Ste-Marguerite, Montréal; A. Piche, 7029 St-Valier, Montréal; Gisèle DesLauriers, 4700 Marquette, Montréal; Mme A. Sénécal, 116 Murray, Sherbrooke, P.Q.; Marguerite Turgeon, 175 Latourrelle, Québec; Marguerite Marceau, 2481 Logan, Montréal; P. Dubé, 2 Ferland, Québec; J.-A. Desautels, 625 Dollard, Outremont; Mme Georges Desfosses, 1446 Crescent, Montréal; J.-Paul Bolvin, 25 Carignan-Sallières; Québec; Madeleine Bernier, Le Journal de Waterloo, Waterloo, P.Q.; Mme Sabine L. Desjardins, 324 est, Blvd St-Joseph, Montréal; Gérard Boucher, Collège St-Alexandre, Limbourn, via Hull, P.Q.; E. A. Lauzé, 280 Quinn, Longueuil, P.Q.; J. M. Larose, 6839 Garnier, Montréal; Thérèse P. Dussault, 59 Murray, Québec; Alma Gosselin, 109 Saint-Georges, Lévis, P.Q.; Collette Vigneault, Godbout, P.Q.

Score de 93. — Rita Chouinard, 22 1/2 Du Roi, Québec; Mme L. Rodrigue, 7950 Lajeunesse, Montréal; Marthe Papillon, 7 Prévost, Québec; Claire Langlois, 143 Radisson, Trois-Rivières, P.Q.; Georgette Paquet, 18 de Montigny, Québec; Mme Charles Sénécal, 10616 Laverdure, Montréal; P. Poulin, Bolduc, Co. Beauce, P.Q.; Mlle A. Harvey, Jonquière, P.Q.; Philippe Provencher, Jonquière, P.Q.; Aline Bibeau, 3850 Blvd Gouin est, Montréal; Mme Roméo Gagnon, La Prairie, P.Q.; Eva Paquet, Rivière-du-Loup, P.Q.

Score de 94 et plus. — Mlle R. Cauvier, 1027 St-Hubert, Montréal; M. Lachance, 3647 Durocher, Montréal; Mlle M. Gauthier, 32, 10e Rue, Limoilou, P.Q.; Bernadette Dukner, Plessisville, P.Q.; Mme Jean Forget, 5672 Esplanade, Montréal; Louis Dupont, 6336 de St-Valier, Montréal; Marie Demers, New Liverpool, P.Q.; Jean St-Laurent 4305 Christophe-Colomb, Montréal; Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal.

Et voici maintenant le Concours No 6. Il nous est soumis par M. Pierre Chantal, de Jonquière, l'un des joueurs les plus assidus et les meilleurs depuis le début des tournois. M. Chantal offre un problème difficile qu'il a réussi à faire lui-même en 83 coups. Mais, pour donner une chance aux nouveaux joueurs, disons que le total admis du concours ci-dessous sera 88. Les scores de 88 et moins seront publiés, mais le total de M. Chantal demeure quand même à battre pour qui veut l'essayer.

me à battre pour qui veut l'essayer.

.....	P H A
.....	T T I
.....	R I O
.....	I T O
.....	O L A
.....	Y P E
.....	A Y E
.....	E T O
.....	H L O
.....	I L T
.....	K A I
.....	D U S
.....	P H O
.....	X T L
.....	A W A
.....	I S K
.....	G Z A
.....	S A H

Total de M. Chantal: 83

Total admis: 88

CONDITIONS DU CONCOURS

- 1-Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton, votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous". Il faut, d'ailleurs, huit coups de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE, ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.
- 2-Le trio doit être utilisé tel que posé: au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.
- 3-Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis: mais ETOC le sera.
- 4-Les noms propres, les marques de commerce et les noms étrangers ne sont pas admis.
- 5-Les mots d'adaptation latine ou anglaise qui sont dans le dictionnaire Larousse seront acceptés, mais comme ils ne sont pas français de nature, il y aura pénalité d'un coup supplémentaire pour chaque infraction. Exemple: EXEAT comptera pour SIX lettres, RING pour CINQ, HOME pour CINQ, AGNUS pour SIX, etc.
- 6-Dorénavant, les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.
- 7-Les réponses devront être écrites clairement, présentées proprement, et mises à la poste au cours de la semaine qui suit l'apparition de RADIODIFFUSION dans la localité où demeure le concurrent; le mercredi pour la ville de Montréal et le vendredi pour le reste de la province.
- 8-Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

L'influence de Sita Riddez sur "Les Jeunes Comédiens" dans "WEEK-END"

C'est jeudi de cette semaine, le 16, puis successivement les 18 et 23 mai que "Week-End" sera représenté au Gému par "Les Jeunes Comédiens". On nous dit beaucoup de bien de cette nouvelle équipe dont l'excellent travail sous la direction artistique du réputé Jean Scheler, est déjà une garantie de succès, d'autant plus que la mise en scène a été confiée à ce même artiste qui débute dans ces nouvelles fonctions avec une maîtrise qui révèle chez lui un nouveau talent.

Empressons-nous de dire que tous les figurants dans "Week-End" sont des élèves de Sita Riddez. Formés à telle école ces derniers ne peuvent que subir l'heureuse influence de notre grande comédienne.

A cause des circonstances, une mention spéciale est due à Mlle Rita Plourde qui a bien voulu remplacer, au dernier instant, Mlle Lucille Lauzon appelée d'urgence sur une autre scène. L'une des "nouvelles" anciennes du pensionnat Marie-Rose, et douée de qualités vraiment remarquables, Mlle Rita Plourde fait grand honneur au génie de Sita Riddez dans la formation de ses élèves. Nul doute que l'ombre de cette artiste éminente planera avantageusement au cours des trois représentations de "Week-End", et personne ne saurait manquer un tel régal.

LES AMIS DE L'ART

A l'Auditorium du Plateau, 17 mai, 8 h. p.m., un grand film artistique en couleurs intitulé: "L'Ame fleurie de la vie étudiante," et comprenant cinq parties: vie religieuse et morale; vie intellectuelle; vie artistique; vie sociale; vie physique, récréative et sportive. Suivent: images de vacances.

A la salle du Gému, jeudi, 30 mai, 2h. 30 p.m., les Compagnons présentent "Antigone" de Anouilh. Ce spectacle coïncide avec la fête de l'Ascension, jour de congé pour les écoliers et les écoliers. Nos membres sont invités à profiter de cette occasion pour se familiariser avec le beau et bon théâtre. Ceux qui possèdent des billets pour la représentation qui devait avoir lieu le 4 mai peuvent en obtenir le remboursement à nos bureaux ou les échanger pour la représentation du 30 mai.

VOTRE CONFIDENTE

Vous invite à communiquer avec elle. Elle vous fournira l'opportunité de correspondre avec des personnes honnêtes et distinguées.

Faites-vous

de nouveaux amis!

N'hésitez pas, écrivez maintenant! Vous serez satisfaits et en parlerez même à vos amis. Inclure 10c et enveloppe affranchie pour détails à "Votre Confidente", Casier Postal 2977, Place d'Armes, Montréal 1, Qué.



M. FLOR PEETERS, célèbre organiste et compositeur belge, qui donnera un récital d'orgue le 27 mai en l'église St-Viateur d'Outremont. A cette occasion, la chorale exécutera quelques pièces de maîtres anciens et modernes, sous la direction de M. Auguste Descaries. Ce concert est une présentation de l'impresario Geo.-A. Robert.

REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES PAR EXPERTS

Une main d'œuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs

GARANTI

CHEZ



J. BRASSARD, prop. 256 E. Ste-Catherine L.A. 6933

La Voix du Peuple...

Trois auditrices donnent leur opinion de la radio et de ses artisans. — Mlles Marie Demers, de New-Liverpool, Co. Lévis; Pierrette Lacroix, St-Georges, Co. Beauce; Claire Dansereau, Mt-Rolland, Co. Terrebonne.

L'enquête que nous avons commencée, il y a quelques semaines, chez les auditrices de la radio, semble rencontrer la faveur des lecteurs, à en juger par la correspondance que nous recevons. Nous la poursuivons donc et, cette fois, nous faisons l'interview de trois dames de la province qui ont bien voulu nous communiquer leur opinion personnelle des postes et programmes de radio. Nous répétons que leurs dires sont textuels, donnés honnêtement et, que pour cela, ils ont droit à notre respect.

Ces trois dames sont Mlles Marie Demers, de New Liverpool, Co., Lévis; Pierrette Lacroix, 64, 1^{re} Avenue Est, St-Georges de Beauce; et Claire Dansereau, Mont Rolland, Co., Terrebonne.

Nous posons les mêmes questions aux trois jeunes filles.

Mlle CLAIRE DANSEREAU
(Mont Rolland)

Q.—Quel poste écoutez-vous de préférence?

R.—Je ne me branche pas sur un poste pour y rester toute la journée. Je n'écoute que les émissions que je crois les plus intéressantes. J'écoute CBF habituellement, CKAC et CHRC de temps à autre.

Q.—Quels sont vos programmes favoris?

R.—"Grande Soeur" est le seul roman continu que j'écoute et que j'aime beaucoup. Ce roman est rempli de vie et de réalité. J'écoute aussi "Les Troubadours" qui s'envoient un peu de temps à autre mais qui sont plaisants en général. "Histoires d'Amour" me plaît infiniment. J'écoute encore "Aventures dans la Discothèque". Mais les annonceurs de cette émission sont un peu "en l'air"; je n'aime pas leurs plaisanteries fatigantes. J'écoute aussi chaque semaine le questionnaire "Qui Suis-je?" et la "Living Room", "Le Théâtre Improvisé" et "Nazaire et Barnabé".

Q.—Quels sont vos artistes préférés?

R.—Chez les femmes, Mimi d'Estée que j'admire beaucoup, Alys Robi chez les chanteuses, et Lucille Dumont chez les diseuses; il est malheureux toutefois que nous n'entendions Lucille Dumont qu'une fois par semaine. Chez les hommes, Albert Cloutier et Albert Duquesne sont mes préférés; chez les chanteurs, Robert L'Herbier et Fernand Robidoux.

Q.—Avez-vous des annonceurs préférés?

R.—Oui! A CBF, ce sont Jean-Maurice Bailly, Alain Gravel et Roger Baulu. A CKAC: Jean Lalonde. Et, parlant de lui, il est déjà venu en villégiature ici et je vous assure qu'on le reconnaît facilement, c'est juste s'il porte à terre! J'aime aussi Marcel Baulu, Gil Laroche et Bernard Goulet... Miville Couture aussi.

Q.—Y a-t-il des programmes que vous n'aimez pas?

R.—Le programme que je déteste le plus, c'est bien "La Mine

d'Or" et ensuite "Le Tourbillon de la Galette"; les sketches sont ennuyants et ne tiennent pas debout. Autrefois, j'écoutais le "Café Concert Kraft", mais je n'aime pas le remplaçant d'Alain Gravel. J'aime-rais "Sur Nos Ondes", mais on dirait que Jean Desprez se croit le bon Dieu. Heureusement qu'elle ne l'est pas! Je me demande comment Jean-Maurice Bailly fait pour l'endurer!

Q.—Que pensez-vous des artistes étrangers sur nos ondes?

R.—Je les aime d'une façon générale, surtout les chanteuses. Mais j'aime encore mieux les artistes de chez-nous.

Et, Mlle Dansereau d'ajouter en post-scriptum: "Ne trouvez-vous pas que Jacques Liénard Boisjoli et Mario Verdun ont une voix "brillante". Ils sont ennuyants, n'est-ce pas?"

(Lord Oh! Oh! ne répond pas aux questions. Ce n'est pas son entrevue. Et il souligne qu'il ne fait que répéter les paroles des personnes interviewées sans toujours partager leur opinion.)

Mlle PIERRETTE LACROIX
(St-Georges-Beauce)

Q.—Quel poste écoutez-vous de préférence?

R.—J'écoute toujours CBF. D'abord, la réception est meilleure et surtout parce que les émissions qu'on nous présente sont mieux soignées. Je n'écoute jamais CKAC, pour la bonne raison que ce poste donne toujours une impression de "laisser aller", du "j'm'en foutisme". Quant à CHLP, nous ne l'entendons pas chez nous.

Q.—Quels sont vos programmes favoris?

R.—Chez les romans-fleuves, je ne manque jamais "Jeunesse Dorée", "Ceux qu'on aime" et "Les Secrets du Docteur Morhanges". Bien que celui-ci soit sur les ondes depuis plusieurs années, son auteur, M. Henry Deyglun a su, grâce à son personnage de Muller, nous entraîner dans des aventures quasi invraisemblables de la France et de l'Allemagne à l'Amérique du Sud, via le Canada et les Etats-Unis. Voilà une émission des plus captivantes. Une autre émission qui me plaît au plus haut point, c'est celle de M. Félix Leclerc qui a repris les ondes de CBF à 8 heures et demie le lundi soir. Son absence de l'an dernier créa un gros vide dans notre radiophonie. Les contes et les récits de M. Leclerc sont charmants et l'adaptation radiophonique qu'en fait Radio-Canada nous procure une demi-heure de délices qui est la bienvenue en nos heures tourmentées.

Q.—Avez-vous des artistes préférés?

R.—J'aime beaucoup le trio Auger-Riddez-Rozet. Ce sont les meilleurs artistes classiques de notre métropole. Dans les rôles légers, Guy Mauffette est insurpassable. Cependant, le joyau de notre société artistique, c'est Pierre Dagenais. Un génie! Vraiment, je ne



HUGUETTE MATHIEU, 10 ans, élève de l'Ecole des Jeunes Balletines, direction Gabrielle Cyr qui exécutera des danses du genre ballet et claquettes au Monument National, les 21, 23 mai prochain. Orchestre Maurice Meerte.

m'explique pas comment les lecteurs de "RadioMonde" ne lui ont pas décerné la médaille d'or. Robert L'Herbier est un bon chanteur, et compose de jolies choses, il ne va pas à la cheville de notre "grand" Pierre Dagenais.

Q.—Y a-t-il des programmes que vous n'aimez pas?

R.—A mon avis, "Un Homme et Son Pêché" a fait son temps. Toujours les mêmes histoires qui se répètent. Ça devient monotone. Je crois que son auteur devrait changer de formule. Un autre programme qui me déplaît, c'est "La Métairie Rancourt". Il est stupide et insignifiant pour les citadins et je crois qu'il est superflu pour les ruraux.

Q.—Préférez-vous la musique ou les sketches?

R.—Les émissions matinales de Radio-Canada, entre 7.30 et 8 et 8 à 8.30 sont avec "Les chefs-d'œuvre de la musique", mes programmes de prédilection. J'aime aussi "Ma Chanson", "Mosaïque Musicale". Le bon goût dont ont fait preuve dans ces émissions est réconfortant. Je puise à une grande source de culture lorsque je synthétise les émissions de "Radio-Collège". En somme, mes préférences vont à la musique classique et semi-classique. Quand CBF donne du jazz, je tourne la manette.

Q.—Avez-vous un annonceur favori?

R.—La voix la plus sympathique que j'aie entendue sur l'air, c'est celle de M. Roger Baulu. Il a une belle culture personnelle et c'est le plus affable des animateurs. A preuve, "Le Mot S.V.P."

Q.—Que pensez-vous des programmes de nouvelles?

R.—Je les écoute d'une oreille distraite, parce que je ne me donne pas le trouble de fermer mon radio.

Q.—Ecoutez-vous les programmes anglais?

R.—Je capte les postes américains pour entendre de la musique classique quand nos postes canadiens n'ont que des programmes assommants à nous offrir. Je n'écoute jamais de sketches anglais, et quand les annonceurs français de CBF et CKAC servent des boniments en anglais, je viens hors de moi, tant je trouve grande l'injure qu'ils font à la majorité canadienne-française.

Q.—Ecoutez-vous les programmes-Questionnaires?

R.—J'écoute avec un vif plaisir le programme "Qui Suis-je?" Sa

formule originale est la seule qui soit vraiment instructive parmi toutes les émissions du genre. "Le Questionnaire de la Jeunesse" est une forte émulation chez la jeunesse étudiante non seulement de Montréal, mais de tous les centres ruraux.

* * *

Mlle MARIE DEMERS
(New Liverpool-Lévis)

Q.—Quel poste écoutez-vous de préférence?

R.—CHRC, de 8 h. 30 à 10 heures; CBF, de 10 heures à midi et demie; CKAC, de 3 à 4 heures, et dans la soirée, j'alterne d'un poste à l'autre selon les programmes à l'affiche.

Q.—Quels sont vos programmes favoris?

R.—J'aime particulièrement "Métropole", "Café-Concert", "Les Talents de Chez Nous", "Living Room", "Radio-Théâtre" et j'écoute aussi très souvent les "Histoires d'Amour". Et de temps à autre, "Grande Soeur". De temps à autre seulement, car bien souvent ses situations sont invraisemblables.

Q.—Avez-vous des artistes préférés?

R.—J'aime particulièrement Pierre Dagenais. Je trouve que c'est un de nos meilleurs artistes canadiens. Vient ensuite Albert Cloutier qui est un jeune premier remarquable. Je regrette cependant de ne pas l'entendre plus souvent sur les ondes. Huguette Oligny, Mia Riddez, Roger Garceau sont aussi de bons interprètes. Chez les chanteurs, j'aime José Forgues, Claire Gagnier, Fernand Robidoux, Lucille Dumond, Simone Quesnel. Chez les comédiens, Juliette Bélieu est ma préférée.

Q.—Y a-t-il des programmes que vous n'aimez pas?

R.—Plusieurs programmes me tombent sur les nerfs. "Jeunesse Dorée" m'agace fort avec toutes ses petites crises de nerfs à la Camille Swanson. "Métairie Rancourt" a un dialogue dans lequel il n'y a rien à comprendre. "Ceux qu'on aime" devient franchement ridicule avec ses enlèvements.

Q.—Préférez-vous la musique ou les sketches?

R.—J'aime les sketches quand ils sont bien montés. J'aime aussi beaucoup la musique. Mes programmes favoris sont "L'Opéra du samedi", "Mosaïque Musicale",

"L'Heure de la Valse" et la musique populaire avec Mark Kenny. Mes compositeurs préférés sont Chopin, Debussy, Mozart, Beethoven.

Q.—Avez-vous un annonceur favori?

R.—Depuis ses débuts au poste CKAC, Alain Gravel a toujours été mon annonceur préféré; il lit bien ses textes; il est très rare qu'on l'entend bafouiller, mais il devrait faire attention car il a tendance à se payer la tête des gens qui affrontent le micro. Toutefois, je l'aime quand même. J'aime aussi Jean-Maurice Bailly, Mario Verdon et Bruno Cyr.

Q.—Que pensez-vous des programmes de nouvelles?

R.—Comme Alain Gravel ne lit pas les nouvelles, c'est bien rare que je les écoute. Ça paraît trop que c'est de la propagande.

Q.—Ecoutez-vous les programmes anglais?

R.—Oui, très souvent. Ils ont beaucoup d'originalité.

Q.—Ecoutez-vous les programmes-questionnaires?

R.—Je les écoute presque tous, avec l'intention de gagner quelque argent, mais je ne suis pas chanceuse. Je ne manque jamais "Qui Suis-je?", qui est, je crois, le plus intéressant. J'écoute aussi "La Mine d'Or". Mais je voudrais dire ici une chose. Pourquoi la question Ferblantine est-elle si difficile; on dirait que le grand argentier a peur de donner son argent. On pourrait mettre la question un peu plus facile, sans pour cela demander une devinette au concurrent. J'espère qu'on prendra cette remarque en considération.

Q.—Êtes-vous en faveur des artistes étrangers sur nos ondes?

R.—Non! pas du tout! Les pauvres artistes canadiens ont bien de la misère à se faire accepter en France et je me demande pourquoi on accepterait les artistes français aussi facilement; car, à Montréal, on semble accepter tout ce qui vient de France sans même se soucier si ces soi-disant artistes ont fait leurs preuves dans leur propre pays.

N.B.—Sauf quelques retouches à la forme, Lord Oh! Oh! ne change pas un mot à ces interviews. Les réponses sont écrites et signées par les auditrices concernées. Pour copie conforme, on voudra bien s'adresser à Lord Oh! Oh!

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

3

MAGASINS

assez bien pourvus, — si l'on tient compte des circonstances actuelles — pour vous permettre encore un

choix raisonnable de beaux PRELARTS et TAPIS

pour votre maison de

VILLE ou CAMPAGNE

et

Ne l'oubliez jamais:

CHEZ VOS SPECIALISTES

vous avez TOUJOURS plus de choix et meilleurs prix. Puis un SERVICE irréprochable par un personnel courtois et expérimenté.

EXPERIENCE dans le posage des LINOLEUMS




1963 est, rue ONTARIO — AM. 8810
723 est, rue MT-ROYAL — 1106 est, rue ONTARIO

Jean Sablon et les chansons de madame Bolduc

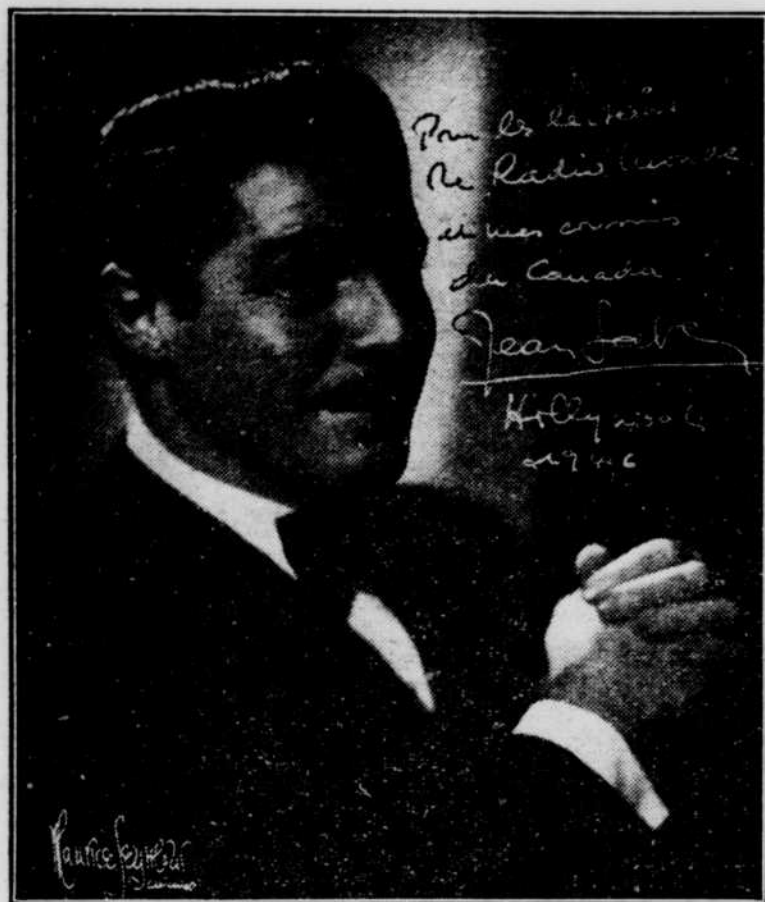
par Henri Letondal

HOLLYWOOD — (Exclusif à "Radiomonde") — La salle du "Ciro's" est remplie de vedettes. A une table, il y a Jean-Pierre Aumont dont le succès va grandissant et qui doit tourner bientôt avec Ginger Rogers. Plus loin, Van Johnson, l'idole des "bobby soxers" qui, en deux ans, a acquis la célébrité. Et de tous côtés, des étoiles: Janet Blair, John Payne, Lucille Ball; des directeurs de cinéma, des journalistes... toutes les vedettes, quoi!

Et Jean Sablon paraît sur le plateau. Il est très applaudi. L'orchestre l'accompagne, en sourdine, pour des chansons nouvelles, américaines et françaises, et des rappels de succès anciens. Le chanteur est fort mal éclairé par un projecteur

Imposer du français, de la chanson française, en plein boulevard Sunset, au coeur même de la cité américaine du cinéma, cela semble une gageure. Jean Sablon tient le pari. Il chante "Place Pigalle" et "Monsieur Dumollet", puis "Le Fiacre", "J'Attendrai". Les rappels se succèdent. Alors, pour faire plaisir aux Américains, il interprète un succès de leur choix. C'est un véritable triomphe! En anglais et en français!...

Je retrouve Jean Sablon dans sa loge, au-dessus des cuisines du "Ciro's". On y parvient par une série d'escaliers qui conduisent à des bureaux puis à des loges. C'est là que Jean Sablon me reçoit, la main largement tendue. Il est demeuré le



JEAN SABLON, la sympathique vedette de la chanson française, tel que photographié tout récemment. Le populaire artiste a autographié cette photo pour "les lecteurs de "Radio Monde" et "ses cousins du Canada" avant son départ pour la France, après un engagement sensationnel à Hollywood.

venant du plafond. C'est généralement ainsi dans les boîtes d'Hollywood où, pourtant, il y a tout ce qu'il faut comme éclairage! Le micro semble aussi lourd à porter que celui d'un studio... Mais Jean Sablon a l'habitude. Il sourit quand même, de toutes ses dents. Sa moustache le fait ressembler à Clark Gable. Et c'est tout à coup le silence, la minute de rêve, car Jean Sablon donne très peu de voix, afin qu'on l'écoute:

— Vous voulez un peu de la France? En voici!...

Au début, l'on ne comprenait pas, maintenant on se recueille.

même, accueillant; spirituel, sans façons et légèrement gouaillieur. Je lui demande quels sont ses projets.

— Mes projets? C'est complètement affolant, mon cher ami. Je pars dans deux jours pour New-York. Le dimanche, je chante à la radio. Le lendemain, je fais des disques pour Decca, et le mardi, je prends l'avion pour l'Europe. Je serai à Paris, mercredi, et le samedi suivant je chanterai à Bruxelles!...

Voilà! c'est le succès! c'est la gloire!... En peu de temps, somme toute. Jean Sablon est venu en Amérique avant la dernière guerre. Il a chanté à New-York, puis à Montréal. Nous l'avons connu au Théâtre Loew's, puis au Tic-Toc. Quand il sera de retour de France, m'a-t-il dit, il chantera pour nous au Normandie Roof.

Je dois dire que Jean Sablon a pour le public canadien-français une très vive reconnaissance.

— C'est chez-vous, me dit-il, que j'ai retrouvé la France après mon arrivée sur cette terre d'Amérique où mes disques m'avaient précédé. Et j'en ai gardé un souvenir inoubliable. J'ai parlé de vous dans mes chansons, quand je suis retourné en France par la suite c'est ainsi que j'ai chanté "Paris, tu n'as pas changé, mon vieux!"



UN TRIO DE VEDETTES. — Jean Sablon, Carmen Miranda et Ramon Novarro sont ici photographiés au cours d'une émission radiophonique qui réunissait les principales vedettes d'Hollywood à CBS. (Photo de Stan Dvorak pour "Radiomonde")

— L'on m'a dit que vous aviez rapporté plusieurs disques canadiens?

— Plusieurs? Toutes les chansons de Mme Bolduc! Je les ai fait entendre à Paris. J'avais même obtenu un engagement pour Mme Bolduc, quand j'ai appris sa mort. Cela m'a causé le plus vif chagrin... C'était une femme extraordinaire... J'ai encore la collection complète de ses disques. Je chante même quelques-unes de ses chansons, vous savez?

Et alors d'"une voix émue", dans sa loge, au "Ciro's", Jean Sablon m'a chanté: "Ah! ah! ah! les gens du Canada!" Puis, il s'est recueilli pour me dire:

— Mme Bolduc était une grande artiste!

A ce moment-là, j'ai revu en pensée cette femme qui était le contraste même de ses chansons: élégante, jolie, impeccable dans sa mise, avec l'allure d'une invitée d'honneur à quelque cérémonie officielle. Avec son aplomb habituel, le sourire aux lèvres, Mme Bolduc annonçait elle-même ses chansons. Elle les composait suivant ses moyens, avec une spontanéité et une originalité inimitables.

Ses disques sont à Paris, ils sont connus là-bas! Mais elle n'est plus, hélas!... Une vedette canadienne dont on dira, un jour, qu'elle avait du génie dans sa simplicité.

Jean Sablon me parle d'elle, comme il me parlerait d'Yvette Guilbert. C'est un artiste qui évoque le souvenir d'une autre créatrice de la chanson, canadienne dans son âme et dans sa pensée.

— Quel dommage! me dit-il. Elle aurait fait à Paris une brillante carrière.

La soirée est finie. Car, à Hollywood le soleil se lève et se couche tôt. Les étoiles aussi. A minuit, les établissements les plus distingués ferment leurs portes.

— Où habitez-vous?

— A "Bel-Air"! me fait Jean Sablon.

Et ça, c'est Beverly Hills, c'est presque la campagne!

Des quémendeurs d'autographes sont là, des amis, des professionnels du théâtre qui viennent le féliciter. Jean Sablon est prêt à tout. Il signe, il serre des mains, il invite les gens à s'asseoir dans sa loge qui est déjà envahie.

C'est alors que se passe un incident dont il faut faire mention puisqu'il est tout à l'honneur de Jean Sablon.

Un chanteur américain se présente. Il a enregistré sur disque l'une des plus grands succès de la chanson américaine. Et Sablon le complimente:

— Vous êtes tout simplement merveilleux, M. Jeffries.

Et l'autre d'ajouter:

— Oh! non, M. Sablon, c'est vous qui êtes merveilleux. Vous et vos disques! J'ai appris à chanter en vous écoutant.

Un tel hommage de la part d'une vedette américaine dit bien le sen-

timent respectueux que l'on a ici à l'égard de la chanson française.

Car la chanson française, avec son rythme et ses paroles, apporte aux Américains un message d'amitié et d'esprit que tout le monde comprend.

Henri LETONDAL



JEAN SABLON A HOLLYWOOD. — Au cours de son séjour à Hollywood, Jean Sablon a renoué connaissance avec de nombreux amis. Le voici en compagnie de Jaque Catelain dans sa loge au "Ciro's" où il a chanté avec un énorme succès. (Photo de Stan Dvorak pour "Radiomonde")

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoulez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



Montres et Diamants
POUR CADEAUX DE
Fiançailles et Mariage
— CHEZ —
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — Dollard 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)



AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Dagenais dirige King Lear

Que dire de cet effort colossal, sinon que comme représentation d'amateurs ce fut de l'excellent travail. Et la "Shakespeare Society of Montreal" ne se formalisera aucunement (au contraire de nos groupements du même genre) si on les juge de ce point de vue. Autrement, il n'y aurait pas de critique possible. Et on serait forcé de dire que la pièce dépassait et les comédiens et le metteur en scène, et l'artiste décorateur.

C'est la première fois que Dagenais dirige des comédiens de langue anglaise. De là sans doute certain manque de coordination dans le travail. Il y avait des scènes si bien réglées, et d'autres si faibles de présentation, qu'on se demande si c'est le metteur en scène qui n'a pas su exiger de façon égale, ou si ce sont les interprètes qui n'ont pas su réagir d'égale façon, aux explications du metteur en scène.

Il est évident que Dagenais n'a jamais eu, sous ses ordres, troupe plus désireuse de bien faire, comme il est évident aussi qu'il n'a jamais eu moins forte troupe sous sa direction.

L'acteur anglais ne réagit pas du tout comme réagit le comédien de tempérament latin. Ce flegme et cette froideur d'expression ont-ils pris notre Dagenais au dépourvu? C'est bien possible. Mais rien n'était violent, dans cette interprétation, alors que tout est violence dans cette tragédie, la plus noire qui soit, en même temps que la plus majestueuse, du grand Shakespeare. Même la scène où Gloucester, devant nous, se fait crever les yeux, était faite avec retenue. (Qu'on n'aille pas conclure là que je m'attendais à des hurlements et à des grincements de dents de huit heures et trente à minuit!) Et puis, Le Roi Lear, c'est un poème dramatique. Peu de ceux-là en scène ont atteint le lyrisme voulu. Et ceux-là qui savaient dire, ne savaient pas très bien jouer.

Tel est le cas, par exemple, de Christopher Ellis qui nous a donné un débit magnifique, et un jeu de physionomie parfait, mais qui jouait son rôle avec ses genoux de trente ans, et manquait d'ampleur de gestes. Il a cependant joué des scènes de remarquable façon, comme la scène du faux procès, par exemple.

Tel est le cas aussi d'Adelaide Smith dans le rôle de Cordelia et de Rudolph Stoeckel dans celui de Cornwall. Celui-ci était cependant supérieur à celle-là!

Ivor Francis, dans le Fou du Roi, était magnifique, et il fut à peu près le seul à "jouer" continuellement, à souligner chaque nuance, éloquent dans ses silences, et habile à mettre le partenaire en relief. Tout cela est le propre de l'acteur de métier. (Ne les connaissant pas, j'ignore lequel de ces comédiens peut avoir une courte ou longue expérience de la scène.)

Seymour Greenman, dans le rôle d'Edmund, avait aussi très bien étudié son personnage. Mais il nous a semblé que ce comédien se réservait pour la fin. C'est vrai qu'aux premiers tableaux, il n'a pas beaucoup à dire. Mais tout en ayant peu à dire, il aurait eu beaucoup à faire.

Robert Goodier, dans le rôle d'Albany, s'est bien tiré d'affaire au tableau final.

A remarquer cependant que personne n'était franchement mauvais.

Les costumes étaient remarquables de lignes et de couleur. Ils étaient superbes.

Le décor... Ah ça je ne pardonnerai jamais à Dagenais d'avoir permis ces quatre affreuses colonnes blanches qui détruisaient complètement l'illusion, lorsqu'au changement de décors, nous devions forcer notre imagination pour suivre Lear... mon Dieu, partout ailleurs que dans son palais. Le palais restait là, incrusté dans notre champ de vision et nous empêchait de croire à la misère du roi, perdu... loin... dans la plaine... sur la rive... dans une ferme... ou au camp de Dover.

Et les tableaux si jolis de l'arrière plan, et les scènes si bien réglées se trouvaient écrasés par la blancheur de ces quatre colonnes, symétriques, implacables... immuables.

On a voulu faire trop beau, trop bien, je crois. Il y avait trop de tout, sur la scène... La voûte eut été si majestueuse, sans ces quatre colonnes... Il y en aurait eu deux à droite, pour soutenir le balcon, passe encore, mais les deux de gauche, avec, entre elles ce rideau rouge qui a dû glisser au moins cinquante fois, au cours de la soirée, sur sa tringle de métal... oh! là! là!... Mais disons tout de suite que c'est avec une succession d'efforts de cette qualité que naîtra, un jour, le vrai théâtre au Canada. Il faut reconnaître cependant que ce n'est pas le meilleur travail de Dagenais, que cette représentation! Et c'est là, plus que tout autre chose, une preuve qu'il faut envoyer étudier ce garçon. Que sans préparation aucune, sans études spéciales de théâtre et de mise en scène, sans voyage à son acquis, sans point de comparaison, il nous ait donné ce qu'il nous a donné jusqu'ici, et même ce qu'il nous donne encore dans son Roi Lear, qu'il fasse tout ça seul, et basé sur son seul instinct, il nous est facile d'imaginer ce que ferait Dagenais avec deux ou trois ans d'études en Europe... dont un court séjour à Stratford-on-Avon.

Londres aura son "Crystal Palace"

Au coût de soixante millions, on construira bientôt à Londres un nouveau Crystal Palace pour remplacer l'autre, détruit par le feu en 1936. Les Anglais auront là un théâtre, une salle de concerts, un stadium, une patinoire, des salles d'exposition, etc., etc...

Dans Montréal, la deuxième ville française du monde, la Métropole du Canada, nous n'avons même pas une salle vraiment bien aménagée pour donner des représentations de théâtre.

Je proposerais qu'on emprunte... oh! ne serait-ce qu'un million, de nos voisins les Américains, pour construire quelque chose, nous aussi, puisque nos millions à nous, aideront à construire un Crystal Palace aux Londonniens.

L'Union des Artistes de Québec

Samedi dernier, à Québec, la plus charmante soirée qu'il m'ait été donné d'assister de longtemps... Ils sont exquis, les gens de Québec. Je laisse à Jeanne Rochefort, mon confrère, le plaisir de vous en parler. Mais je ne peux pas ne pas souligner ici leur cordiale façon de recevoir, et la politesse dont ils font preuve, eux, durant les discours, même s'ils les trouvent un peu longs, eux aussi.

Jean DESPREZ.

En vedette à Chicago



NICOLE VALLIERES, artiste et chanteuse bien connue du public montréalais qui s'est fait entendre avec succès à Chicago où elle a tenu la vedette pendant plusieurs mois au café "El Morocco". Elle a également chanté au Cercle Français de Chicago.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Prescriptions
d'oculististes
Demande
sur
demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

AU GÉSU

LES JEUNES COMÉDIENS
présentent
"WEEK-END"

AVEC

★ Denise PELLETIER ★ Jean-Louis PARIS
★ Henriette WEILER ★ Robert RIVARD
★ Denise PICARD ★ Marcel HOUBEN
★ Rita PLOURDE ★ Gilles PELLETIER
★ Nielle DESBLES

— et —

JEAN SCHELER

pour la mise en scène et direction artistique

AU GÉSU

les 16, 18 et 23 MAI 1946, en soirée

BILLETS \$1.00 (taxes incluses)

EN VENTE au Gésu, téléphone LANcaster 4453, ou à
752 est, rue Rachel, téléphone FALKirk 1500.

Du Micro à l'Ecran

On pourra bientôt dire que la radio mène à tout à Montréal. Certains, dont j'ai déjà parlé, s'en servent pour amasser une belle galette en mettant à profit les goûts du public pour le gros mélodrame. Pour d'autres, la radio est un tremplin qui les lance ensuite vers le théâtre, le journalisme, les lettres... ou même le cinéma, comme nous pouvons le constater cette semaine à l'Impérial. Je veux parler ici de Paul Dupuis, qui débute brillamment à l'écran anglais avec "Johnny Frenchman".

Ce n'est pas la première fois que nos interprètes de la radio sont appelés à tenir des rôles au cinéma. Mais jusqu'ici — si l'on excepte le "Père Chopin" bien entendu — on s'était borné à utiliser leur voix pour doubler d'un dialogue français les productions américaines.

Or, voici qu'un ancien speaker et réalisateur de CBF passe du premier coup au rang de vedette mondiale de l'écran. Quand on lit la biographie de la plupart des grands acteurs de cinéma, on apprend combien leurs débuts furent pénibles; longues années d'apprentissage, de travail obscur dans la figuration ou les rôles secondaires. Puis, c'est l'opportunité qui s'offre de prouver toute sa valeur, et alors vient le succès, la gloire, etc.

Il est amusant de constater la rapidité fantastique avec laquelle Paul Dupuis a franchi tous ces échelons. Pour ses débuts, le voici qui donne la réplique à la très grande Françoise Rosay, que le critique du "Standard" considère — il n'est d'ailleurs pas seul à la faire — comme la meilleure artiste de l'écran. Déjà, M. Paul Dupuis est aux prises avec les offres de contrats alléchants, la grande publicité, etc. Je ne serais pas du tout surpris qu'il soit bientôt question de Hollywood pour lui.

Mais le mieux, dans tout cela, ce sont les éloges unanimes de la critique locale pour le nouveau jeune premier. Et ceux qui ont vu "Johnny Frenchman" n'ont pas l'impression que ces éloges soient le fruit d'une certaine indulgence pour un gars de chez nous qui a réussi à l'étranger.

Les fervents du cinéma français retrouvent dans ce film anglais toute la simplicité, la nature, la profondeur d'émotion et l'humour qui leur plaisaient tant dans les productions d'un Pagnol ou d'un Abel Gance. Le but de cette chronique n'étant pas d'analyser les films, je me garderai de faire l'éloge de "Johnny Frenchman". Qu'il me suffise de conseiller à tous les lecteurs de RADIOMONDE de ne pas manquer les débuts à l'écran de Paul Dupuis, ancien annonceur de la radio locale, et surtout de ne pas manquer un des meilleurs films de l'année.

Un nouveau "serial" vient de s'ajouter à tous ceux qui faisaient déjà les délices de ces dames. Il s'agit de "Coeur Atout", une histoire qui commence mal et qui finira certainement bien, si jamais elle finit... Malgré la grosse publicité qu'on a faite autour de cette nouveauté, je ne crois pas qu'elle dépasse de beaucoup les autres programmes du même genre.

Au début de chaque émission, l'annonceur débite un petit topo où il cherche à nous représenter l'intrigue comme un bridge très serré où le coeur est toujours atout. Cette petite mise en scène faisait bien pour la première fois. Mais ça devient vite agaçant, car c'est vraiment trop factice et ça évoque trop Bernstein. Cet auteur semble d'ailleurs avoir fortement influencé la bonne dame qui écrit les textes de "Coeur Atout".

A tout moment, nous constatons dans le dernier en date des "soap operas" des efforts assez gauches pour ramasser l'action, renforcer le dialogue et réaliser cet effet dramatique au dernier concours de Radio-Ca-

matique puissant qui est le propre de Bernstein.

Mais l'auteur de "Coeur Atout" manque encore passablement de métier, et la plupart de ses scènes en témoignent par leur ton artificiel et peu convaincant. En somme, "Coeur Atout" ressemble énormément aux sketches qu'on a primés

nada, sketches écrits par des amateurs et remarquables uniquement par la bonne volonté de leurs auteurs.

Pour ce qui est de l'interprétation, il n'y a pas un reproche à formuler. Albert Duquesne était ces textes assez pauvres de sa riche personnalité et de son très grand talent; il se montre aussi bon acteur qu'il est mauvais commentateur de nouvelles. J'ai noté aussi le jeu très sobre et très au point de l'artiste qui tient le rôle de la jeune Véronique.

Comme autre nouveauté, on peut aussi mentionner l'émission "Du soleil aux fenêtres". Cette émission ne manque pas d'un certain atmosphère entraînant, mais elle a un grave défaut. Les chansons qu'on y chante ont été créées à Paris et les artistes parisiens leur ont donné un cachet spécial dont nos artistes locaux ne peuvent rendre qu'une pâle imitation. Pourquoi n'essaie-t-on pas d'obtenir des chansonnettes canadiennes, où, au lieu de parler de la Seine, du bois de Vincennes, etc., on parlerait de la

rue St-Denis, du Parc Lafontaine, enfin d'endroits qui nous sont plus connus que Paris et ses environs. Nous avons à Montréal des chansonniers qui ont déjà réalisé de très jolies choses. Je crois que le public accueillerait avec beaucoup de plaisir des émissions où leurs oeuvres seraient créées.

PIERRE LEFEBVRE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

"Je ne peux plaider ma Cause"

S.P.C.A. dit—
**SOYEZ BON
POUR
LES ANIMAUX**

CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigée par le Dr Charles B. Baker, D. Sc. V.



**CONSEILS
sur le Dressage**

Pour dresser un jeune chien, il suffit presque de le comprendre. C'est en même temps un bon entraînement pour le maître, qui acquiert ainsi la patience, la maîtrise et la persévérance.

Le chien a pour principale ambition de plaire à son maître. Dès qu'il reconnaît ce fait, ce dernier voit ses efforts couronnés de succès.

Un mot brusque, une très légère tape à l'aide d'un journal enroulé, voilà tout ce qu'il faut en guise de correction. Outre qu'ils effraient le chien, les mauvais traitements le distraient de sa leçon et rendent le dressage plus ardu.

Année approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION
DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX



"Écoute, Vieux!... je sais que tu ne peux pas parler, mais je sais aussi que tu peux mieux écouter que n'importe qui.

"Des milliers d'espèces animales créées par la nature, tes ancêtres furent les seuls à se rapprocher de l'homme pour devenir son ami.

"Qu'est-ce qui te plaît tellement, chez moi? Pourquoi me suis-tu avec tant de désintéressement et de loyauté? Pourquoi irais-tu jusqu'à sacrifier ta vie pour moi et ceux qui me sont chers?

"Oui, mon vieux, je dois beaucoup à tes ancêtres, et je vais les dédommager en prenant bien soin de toi!"

LA BRASSERIE **Frontenac**

Rubric-a-brac Musicale

Un récital de Flor Peeters le lundi 27 mai à Saint-Viateur

Le nom de Flor Peeters est un des plus grands de l'école belge, une école qui s'est acquise une célébrité mondiale par ses musicologues, ses violonistes et ses organistes. Encore de nos jours, la méthode d'orgue la plus suivie dans les grandes institutions de l'Europe occidentale est celle de Jacques Lemmens, un maître belge, fondateur de l'Ecole de Musique religieuse de Malines. Guilmant et Widor, de France, allèrent jadis frapper au studio de Lemmens, pour acquérir la vraie technique de l'orgue. La tradition de Bach passa ainsi de Belgique en France. Elle s'y transmet de maîtres en élèves jusqu'à Marcel Dupré chez qui Flor Peeters est venu à plusieurs reprises étudier et sans doute... discuter. Aujourd'hui, la chaire de Jacques Lemmens à l'Ecole de Musique religieuse de Malines est occupée par Flor Peeters lui-même. Cette accession donne une idée du musicien qui doit visiter Montréal à la fin de mai. On annonce le récital pour lundi le 27 courant, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Le lendemain, le 28, ce sera Québec, à la Basilique. Le 30, le virtuose clôturera, à New-York, le Festival de l'American Guild of Organists. Depuis son arrivée en Amérique, au temps de Pâques, une vingtaine de villes américaines ont entendu Peeters, ou l'entendront d'ici la date de sa venue à Montréal.

L'impresario Georges-Armand Robert à qui nous devons l'engagement de ce bel artiste, a choisi l'orgue de Saint-Viateur pour nous le faire entendre. Le mouvement musical, dans la province de Québec, doit déjà beaucoup à Robert, n'aurait-on à signaler à son crédit, que la triomphale réussite des chanteurs Trapp en janvier dernier. Mais Robert fait aussi ce qu'il peut pour amener nos musiciens canadiens à se manifester: les Piché, les Martin, les Aubut, etc. Au récital du 27, n'a-t-il pas eu la bonne idée de nous présenter, conjointement avec Peeters, M. Auguste Descarries, prix d'Europe, maître de chapelle de Saint-Viateur. Avec le chœur paroissial qu'il dirige, Descarries interprétera du Palestrina, du Viadana, du Vittoria et du Orlando de Lassus. Le programme de Flor Peeters est en deux groupes d'environ trente minutes chacun. Nous en retarderons l'analyse à la semaine prochaine, n'hésitant pas à revenir encore une fois, sur l'événement musical transcendant que constitue ce récital. Pour aujourd'hui, nous voudrions ajouter d'autres détails sur la personnalité du virtuose.

C'est l'illustre Cardinal Mercier, la grande figure de la première guerre mondiale, qui en 1923, confia l'orgue de la cathédrale de Malines à Flor Peeters. Il avait alors vingt ans! La réputation du jeune musicien d'église ne prit guère de temps à se répandre et, la Hollande fit appel à ses directives pédagogiques au profit d'un de ses instituts les plus réputés, le Conservatoire Royal de Tilgourg. Peeters professe aussi au Conservatoire de Gand.

Très en faveur à la Cour Royale de Belgique, Flor Peeters fut l'organiste des obsèques du regretté roi Albert, et des moins tristes funérailles de la reine Astrid. Enfin, son style put se faire joyeux et triomphant au baptême du prince Albert et à la confirmation du prince Beaudoin et de la princesse Joséphine-Charlotte.

La guerre qui se termine a mis en lumière, chez l'artiste, un sens du devoir patriotique qui n'a d'égal que celui de Dupré en France. Les Nazis ont tenté d'amener Peeters à collaborer tout comme ils ont essayé d'obtenir l'aide de Dupré. Et c'est un spectacle à signaler que ces deux maîtres, l'un à Paris, l'autre à Malines, réussissant durant cinq années, à tromper la vigilance nazie et continuant à donner leurs leçons et leurs cours à la jeunesse étudiante de leur pays respectif. Peeters a traversé, clandestinement et pendant toute la tourmente, la frontière hollandaise pour ne pas abandonner même ses élèves du Conservatoire de Tilbourg. Cette frontière, il l'a souvent franchie, déguisé en mendiant ou caché dans des ballots de foin!... Un tel héroïsme transparait toujours dans le style d'un maître!...

Eugène LAPIERRE

N.B. — Flor Peeters a publié: *Les Maîtres néerlandais de l'Orgue* — 2 volumes; *Heures intimes* — 2 volumes; *Dix Chorals pour Grand Orgue* — Op. 39; *Suite Modale pour Orgue* — Op. 43; *Paix Monacale* — Op. 16; *Soir Mystique*; *Quatre Improvisations sur des mélodies grégoriennes* — Op. 6; *Dix Etudes pour la Pédale*; *Fantaisie Symphonique*; *Variations et Finale sur une mélodie flamande*; *Passacaille et Fugue*; *Rhapsodie flamande*; *Toccate, Fugue et Hymne*; *Elégie*; *Symphonie pour Orgue*; des oeuvres pianistiques; des oeuvres vocales, etc., etc.

E. L.

Bruits & Sons

N DEMANDAIT un jour à quelqu'un de définir en peu de mots ce qu'on appelle en termes de métier un "critique". Et l'interlocuteur de répondre: "le Monsieur qui s'arroge le droit de tout connaître et qui le plus souvent distribue des mots aigres-doux à la suite d'une digestion laborieuse". Notre quidam était évidemment un pince-sans-rire. Une définition, en l'espèce, est plutôt difficile à donner. Chose certaine, c'est que, dans l'évaluation d'une oeuvre d'art, il faut tenir compte de l'esprit et de la forme. Il faut se demander à quel degré de civilisation correspond l'oeuvre. Et c'est ainsi que l'on peut déterminer lesquelles parmi les oeuvres sont plus riches de ce pouvoir magnifique. Quant à l'estimation de la forme, seuls ceux qui possèdent les connaissances théoriques les plus complètes peuvent la faire. Le fait d'aimer une oeuvre ne nous autorise pas à la proclamer chef-d'oeuvre, car en Art comme en tout, l'amour et la haine sont également aveugles. Un conférencier le disait récemment: "C'est parce qu'il est subjectif que le sentiment est incapable d'objectivité; c'est parce que la pensée est douée de ce dernier pouvoir qu'elle peut peser et mesurer l'objet qu'elle embrasse. C'est par la pensée que l'on apprend. Le résultat est la connaissance qui porte le nom de science. Celle-ci est indispensable dans l'analyse d'une oeuvre composée conformément aux lois éternelles régissant l'Art. Le critique doit donc posséder au moins ces connaissances, autrement dit le côté théorique d'un art avant de porter un jugement subjectif de l'équivalence de l'œuvre, donc c'est beau; je n'aime pas, donc c'est laid." Paroles de bon sens et qui s'appliquent au côté formel de l'oeuvre. Quant à son degré de civilisation, il s'agit évidemment d'esthétique, et celle-ci, ne l'oublions jamais, n'est que l'étiquette appliquée à l'Art. Telles sont les réflexions qui me sont venues à la lecture des divers comptes rendus de "Fidelio" et de "Werther".

"Fidelio"

Il s'agissait d'une première au Canada. Tous ont été unanimes à proclamer l'oeuvre de Beethoven un pur chef-d'oeuvre. Les opinions sur le livret furent, au contraire, diverses. "Malgré l'étrangeté du livret, dit l'un, et son sujet mélodramatique, "Fidelio" est élevé au plan de la tragédie par la musique." "Sur un sujet qui lui tenait à coeur, l'amour conjugal qu'il ne connut pas, Beethoven, écrit un autre, a dépensé le plus pur de son inspiration; et, si le livret a bien vieilli, l'opéra lui-même reste unique." Un autre dit: "Le livret de "Fidelio" a été souvent critiqué, un peu avec raison, le plus souvent avec exagération. Quand on sait réveiller au fond de son âme un peu de candeur et de foi, on ne trouve pas le livret si ridicule. Puis, il faut comprendre pourquoi Beethoven a choisi ce sujet, et tous les préjugés tombent." Un cinquième explique en substance que le livret de "Fidelio" est un composé extraordinaire de noblesse et de candeur, le produit d'une technique qui date. "L'opéra Fidelio", ajoute un autre, fut tellement entouré de respect qu'on s'est abstenu de le représenter; le livret est du mélodrame conventionnel du dix-huitième siècle." Enfin, dernière opinion: "Si "Fidelio" n'est pas le plus grand opéra jamais conçu par un cerveau génial, du moins se dresse-t-il, unique dans sa parfaite pureté, par la grandeur moral

de son sujet et par sa musique éblouissante. Je ne puis comprendre comment cette oeuvre ne jouisse pas d'une plus grande vogue. Qu'on voue plutôt son affection à des sonnettes italiennes, à des conceptions tièdes de Massenet, de Gounod ou de Saint-Saëns, voilà ce qui me dépasse. Qu'on ne se méprenne pas sur la prétendue stupidité du livret. On a trop clamé, et Dieu sait pourquoi, que "Fidelio" était du "mauvais théâtre", amorçant une explication qui n'explique rien. Certes, ce livret du médiocre Nicholas Bouilly est parfaitement insipide. Mais l'est-il plus que celui de "La Flûte enchantée", de "Così fan tutte", de la Tétralogie qui tiennent cependant l'affiche depuis si longtemps? N'est-il pas prouvé que les mauvais livrets font les meilleurs opéras parce qu'ils aiguillonnent les compositeurs à les surpasser et qu'ils les excitent à accorder à la musique un soin plus attentif ou à lui prêter l'intérêt qui manque au texte?"

Ces derniers propos suggèrent, plus que les précédents, quelques commentaires. Certes, le livret de "Fidelio" n'est pas insipide comme ceux de certains opéras de Mozart, "qui s'est laissé à l'endimancher" d'une musique le plus souvent géniale, des histoires de barbiers et de francs-maçons. Quant au livret de la Tétralogie, l'auteur semble ne pas savoir ce dont il parle. Il ignore totalement l'esthétique de Wagner. Le sens universel, — j'allais dire cosmique — de la Tétralogie, lui échappe totalement. Wagner, dans son oeuvre, représente la vie, non pas à son plus plat, mais simultanément sur 3 plans différents: ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être, ce qu'elle devrait être. Dans la Tétralogie, Wagner présente le dieu Wotan comme le symbole de l'activité de l'esprit sans le concours de la matière passive. Le conflit éternel de la vie réside dans le caractère constamment actif de l'esprit et le caractère passif de la matière. Wotan est le régulateur, le principe d'ordre dans le Kosmos, le gardien de la loi de conséquence (Karma), le fondateur des règles extérieures. Tout comme Wotan représente l'Esprit, Erda, déesse de la Terre, représente la matière. Seul Wotan (l'Esprit) peut animer, vivifier Erda (la matière). Nous voilà donc en face du problème de l'esprit et de la forme, ou de l'âme et du corps. C'est l'acte créateur lui-même, qui n'a rien d'insipide, que je sache.

Il est également ridicule de prétendre que les mauvais livrets font les meilleurs opéras. Qu'on nous cite des exemples qui puissent confirmer la règle. Peut-être, songe-t-on à Mozart. Le véritable mélomane reconnaît que Mozart est à son mieux dans la musique qui ne s'encombre pas d'un texte quelconque. Mais, pour revenir à "Fidelio", je fus envoûté, comme tous les autres, par sa musique sublime et profonde. Quant au livret, je suis de l'opinion de Théodore de Wyzewa. Pendant longtemps, il avait blagué le livret. Un jour, en sortant d'une représentation de "Fidelio" au théâtre de la Monnaie (à Bruxelles), il écrivit: "Fidelio" est non seulement un beau drame, mais le seul drame complet qu'il y ait en musique. C'est un sujet idéal, le plus beau qui soit." En somme, Beethoven l'a choisi parce que c'était un sujet vertueux.

"Werther"

Les critiques furent loin d'avoir la même unanimité au sujet de "Werther". Les uns ont dit simplement que "Werther" était, sans prononcer le mot chef-d'oeuvre, le meilleur opéra de Massenet. Un autre, n'y allant pas par quatre chemins, a écrit: "Ce n'est pas la faute des Festivals si "Werther" est insupportable, si cet opéra, que quelques critiques voudraient faire passer comme le chef-d'oeuvre de

Massenet, est une oeuvre sans autre inspiration que quelques pages d'une belle tenue, bruyante mais sans chaleur et sans charme." Si l'on fait la somme totale des opinions, deux critiques sur six ont proclamé "Werther" un sommet. "Chef-d'oeuvre de la déclamation lyrique, chef-d'oeuvre de l'opéra français, art spécifiquement français", écrit l'un des deux.

Il est bien certain que, du point de vue de la valeur musicale, "Werther" n'approche — même de très loin — le "Fidelio" de Beethoven. Quant au livret, s'il est moins naïf, comme on le prétend, que celui de "Fidelio", il ne répond pas tout à fait aux exigences de l'esthétique bien comprise. On peut fort bien dire que "Werther" est un ouvrage de premier ordre dans l'oeuvre de Massenet, mais il serait bien difficile de le classer dans la catégorie des sommets de l'Art. Comme pour "Fidelio", on s'est abstenu de représenter "Werther". Est-ce par respect pour l'oeuvre, comme pour "Fidelio"? Il serait ridicule de le prétendre.

Et pour terminer sur une note tragico-comique, le soir que j'assistais à "Werther", un voisin de siège — un monsieur très bien mis puisqu'il portait le tuxedo — disait dans un français impeccable à la femme qu'il accompagnait: "Tiens, le programme annonce que les Festivals vont reprendre à St-Laurent en juin La Passion selon saint Matthieu de Bach. On ne m'y verra pas. J'ai entendu une seule fois la Passion, et ce fut par pénitence." C'était le même monsieur qui ne cessait de prononcer le mot chef-d'oeuvre, au cours de la représentation de "Werther". Rêsum teneatis (Vous rentiendrez-vous de dire?), comme disent les Latins.

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
Delormier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse.)

Aimez-vous la Musique ?

AUBAINE SENSATIONNELLE!

\$8.00 Deux cours complets
dans un.

Instrument et Théorie.

Guitare hawaïenne et espagnole,
Violon, Piano.

ANDREX ENRG.

6408, rue Chabot, Montréal.

Concert sacré

EGLISE SAINT-VIAEUR,

Outremont

Lundi, 27 mai, 8 h. 30 P.M.

★ FLORE

PEETERS

Célèbre compositeur et organiste
belge

● La chorale St-Viateur
Auguste Descarries, directeur

Admission: \$1.00

Commandes postales acceptées.

GEO.-A. ROBERT, impresario

426 est, Sherbrooke — HA. 9752



BRUNO CYR
annonceur



MADELEINE
Renée David

PIERRE
Jacques Bélair



ONCLE JEAN
DESROCHERS
Rolland d'Amours



★
En haut, à gauche
ZEPHIRIN
Jean Marc Audet

"Madeleine"

NEUVIÈME ANNÉE
2000^e ÉMISSION



POLEON
Rolland
Chenail



à gauche
ROGER
Jean Louis Garon



LOUIS
Julien Boisvert



BEBETE
Madeleine Laliberté



ANTOINE
Jacques St-Germain



LUCILLE
Hélène Bienvenue

MARGUERITE
Marjolaine Hébert

NENESSE
J.-M. Poliquin



ADELEINE
Renée David

PIERRE
Jacques Bélair



SUZETTE
Michèle Thibault

TI-COUNE
Paulo Bruce



ANDRE AUDET
Auteur et Directeur

ine et Pierre



DETECTIVE JOHNSON
François Lavigne



JIMMY
Gaetan Labrèche



Le BOM' GUILLET



Madame ST-AMOUR
Juliette Béliveau



DEDE
André Neveu



COCO
Gisèle Rolland



BAZOUF
J.-G. St-Germain



MONIQUE
Arlette Gagnon



DEDE
Georges A. Paquin



RIQUETTE
Lise Lassalle



BIBI
Louis Rolland

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



Monsieur Jules Cimon avait donc eu le temps de procéder à une fouille sommaire de la chambre de Germaine Dubord, avant que celui-ci ne revienne... Fouille sommaire peut-être, mais qui lui avait fait découvrir une chose de la plus haute importance... Il avait découvert cet objet sous le matelas de la vieille secrétaire d'Anatole Pinson. On sait que Pierre Drapeau, le jeune avocat d'André, était redescendu à la cuisine pour remettre le trousseau de clefs à madame Gagnon, la patronne de cette maison de chambres.

— Et vous dites que vous avez trouvé...
— Chut! Drapeau, voilà notre vieil oiseau...

La porte s'ouvrit sur Germaine Dubord qui recula en voyant les deux hommes installés chez elle.

— Oh!
— Vous me reconnaissez, j'imagine bien, mademoiselle Dubord.

— Qui vous a permis d'entrer dans ma chambre?
— La patronne de l'établissement. Comme elle n'avait aucun endroit à nous offrir, alors que nous insistions pour vous attendre...

— Et à qui ai-je le plaisir de...
— Monsieur Jules Cimon, de Paris, mademoiselle, présente Pierre Drapeau.

— Heureux de vous connaître, fait Cimon en s'inclinant.

— Asseyez-vous, messieurs. Que puis-je faire pour vous?
— Mademoiselle Dubord, est-ce qu'il y a une raison majeure qui vous empêcherait de nous dire la cause exacte de votre attachement, de votre dévouement pour Anatole Pinson, et cela, depuis si longtemps?

— Le besoin de gagner ma vie, monsieur Cimon.

— On m'a dit qu'il n'était pas un patron très commode.

— Je m'étais habitué à lui.

— Ni très généreux, continue Cimon.

— Quelques jours avant sa mort, il m'avait promis une intéressante augmentation de salaire.

— Ce qui n'empêche que durant plus de trente-cinq ans, vous aviez travaillé pour le salaire ridicule de quinze dollars par semaine.

— Il y a trente-cinq ans, cette somme représentait un assez joli salaire pour une femme, monsieur.

— Est-ce que...
— Vous voyant avec Me Pierre Drapeau, je suppose que toutes ces questions se rapportent à l'enquête, monsieur Cimon?

— Oui. Tout en ajoutant que je ne suis pas un policier, mademoiselle.

— Questionnez alors. Je suis prête à vous aider le plus possible dans cette triste affaire.

— Vous savez que je suis l'avocat de l'inculpé? demanda Drapeau?

— Je sais, oui, que vous êtes l'avocat d'André Boileau.

— Vous devez donc vous imaginer que si je continue de chercher, ce n'est pas pour trouver des preuves incriminant davantage mon client, mais parce que je suis persuadé que mon client est innocent du crime dont on l'accuse.

— J'imagine en effet que c'est là votre but.

— Et vous êtes prête à nous aider à disculper Boileau?

— Je suis prête à faire n'importe quoi pour aider à conduire le criminel à l'échafaud. Et si le criminel n'est pas Boileau, et si mon témoignage peut vous aider à mettre la main sur le coupable, vous pouvez compter sur moi.

— Mademoiselle Dubord, vous êtes depuis si longtemps à l'emploi de la maison d'affaires de Pinson...

— Je ne le suis plus monsieur Cimon.

— Vous l'avez été si longtemps que sans doute êtes-vous la seule personne à pouvoir nous renseigner sur la vie privée de la victime.

— Je n'ai jamais été mêlée à sa vie privée, monsieur.

— Vous êtes sûrement au courant de son premier mariage.

— Il était marié lorsque je suis entrée à son emploi.

— Alors, tous les détails de la disparition de sa première femme, vous les connaissez.

— Je ne sais que ce que vous pouvez apprendre vous-même en consultant les vieux journaux de l'époque. Tout a été publié à ce sujet. Non, peut-être pas tout. Peut-être suis-je la seule à connaître le montant exact de la somme formidable dépensée par monsieur Pinson pour retrouver sa première femme disparue de mystérieuse façon. Et cela, parce qu'alors, je m'occupais surtout de sa tenue de livres.

— Et cette somme se chiffrait à...

— En quatre ans et trois mois, cette somme a atteint le chiffre de cent trente-cinq mille dollars, monsieur. Et pour un homme qui, bien que riche n'était pas millionnaire...

— Ça représente un bel effort, en effet.

— Et sa deuxième femme, il l'a épousée quand?

— Le 8 mai 1902.

— Vous avez une mémoire très fidèle, n'est-ce pas?

— N'est-ce pas le propre d'une bonne secrétaire, monsieur?

— Mademoiselle Dubord, je vais vous poser une question bien directe: avez-vous déjà été amoureuse de monsieur Pinson?

— On dit qu'il était bel homme, insiste Drapeau... très séduisant... Vous étiez bien jeune lorsque vous êtes entrée à son emploi.

— En effet, messieurs, cet homme avait du charme... beaucoup de charme... Et j'avais seize ans lorsque je me suis présentée à son bureau. Et je suis devenue son chien docile. Et longtemps sa personnalité a eu une grande influence sur moi. Mais comme j'étais moins que rien, pour lui, j'ai fini par me faire une raison. Permettez-moi de vous dire que je ne comprends pas très bien en quoi mon gros chagrin de petite fille peut ajouter à l'enquête présente.

— Peut-être ne vous êtes-vous jamais mariée à cause de ce grand amour, mademoiselle?

— Je ne me suis jamais mariée pour la simple raison que jamais

je n'ai été demandée en mariage. Quant au grand amour dont vous parlez, réduisez-le plutôt à une simple infatuation de jeune fille, monsieur Cimon.

— Vous étiez pauvre?

— Oui.

— Et il n'aimait que les femmes à grosses fortunes.

— Ou très belles. Je n'avais ni beauté ni fortune.

— Les cent et quelques mille dollars qu'il a dépensés pour essayer de trouver sa première femme disparue, est-ce que ça venait de sa fortune à lui ou de l'argent légué par sa femme.

— Je ne saurais dire, monsieur. Je sais que cette femme lui a laissé de l'argent, mais par contre, je sais pertinemment que le bureau de monsieur Pinson faisait alors de très belles affaires.

— Comment est mort son fils?

— Il n'a eu qu'un fils, né de sa deuxième femme. L'enfant est mort à deux ans d'une chute en bas de l'escalier: fracture du crâne.

— D'après le témoignage de Toinette, c'est lui, Pinson qui, d'un coup de pied, aurait fait tomber sa femme en bas de l'escalier, alors qu'elle tenait l'enfant dans ses bras.

— On a toujours tort d'écouter les bavardages des domestiques.

— Pourquoi mentirait-elle à ce sujet? Qu'est-ce que ça lui donnerait?

— Je ne sais pas... une explication peut-être, à cette part d'héritage qu'elle a estorbée de monsieur Pinson... Chantage! Un homme dans la situation de mon patron y était exposé!

— Vous n'avez pas été étonnée de n'être vous-même sur le testament, que pour la somme dérisoire de cent dollars, à côté du quart de million de la servante?

— Je ne vois pas à quel titre monsieur Pinson m'aurait couchée sur son testament?

— Vous n'auriez jamais eu connaissance de lettres perdues par monsieur Pinson, et dont la perte aurait causé de terribles querelles de ménage?

— Je vous l'ai dit, monsieur Cimon, j'étais la secrétaire et non la confidente de mon patron.

— Il n'y a rien que vous pourriez nous dire qu'on ne pourrait lire dans les journaux de l'époque?

— Rien monsieur.

— Alors, ne perdons donc pas notre temps à fouiller le passé. Mademoiselle Dubord, ce dimanche onze novembre, lorsque la police fut appelée rue Patterson...

— Excusez-moi, mais si vous dites que vous ne faites pas partie de la police, monsieur... je ne vois pas en quoi...

— Oh, rien ne vous force à me répondre mademoiselle. Mais... je crois qu'il serait plus simple de vous dire qui je suis...

— Monsieur Cimon est un grand romancier français, mademoiselle Dubord. Et qui s'est spécialisé dans le roman policier...

— Vous comprenez quelle riche matière je puis trouver dans le cas présent. Mais je vous le répète, mademoiselle, si vous préférez ne pas répondre...

— Que voulez-vous savoir?
— Lorsque dimanche le onze novembre, vers une heure de l'après-midi, la police a été appelée rue Patterson...

— Nous tenons en main: André, sa jeune femme, la nièce de la victime, cette Marie-Perle Landry, madame Pinson...

— Est-ce que vous ne seriez pas entrée dans la chambre vous aussi? demande Cimon.

— Oui monsieur.

— Ah?

— Sur le cri de la servante Toinette, je me suis précipitée dans l'escalier.

— Madame Pinson, à ce moment-là, était dans le vouloir, n'est-ce pas?

— Comme pétrifiée par la peur.

— Et Toinette...

— Elle sortait de la chambre, en criant d'appeler la police. Un coup d'oeil jeté dans la pièce me persuada que je devais le faire immédiatement. Je suis redescendue pour téléphoner. Puis je suis remontée. C'est alors que j'ai pénétré dans la chambre où gisait monsieur Pinson.

— Où donc était la servante Toinette, alors?

— Je ne l'ai pas vue. Mais j'ai présumé qu'elle était allée conduire la pauvre madame Pinson jusqu'à son lit.

— Vous êtes donc entrée, et vous êtes restée seule dans la chambre de la victime.

— Naturellement.

— Pourquoi êtes-vous entrée?

— Je voulais me rendre compte qu'il était bien mort... et s'il n'y avait pas lieu de faire quelque chose pour lui... je ne sais pas... appeler un médecin...

— Vous êtes restée là plusieurs minutes, seule avec le cadavre?

— Je ne saurais dire, monsieur. Je sais que je me suis agenouillée près de... de lui... et constatant sa mort...

— Comment l'avez-vous constatée?

— C'était facile à voir... mais pour plus de sûreté, j'ai consulté son pouls. Je ne crois pas avoir touché autre chose que son poignet.

— Vous lui avez enlevé sa montre?

— Pardon?

— Sa montre-bracelet... vous la lui avez enlevée?

— Je n'ai pas vu sa montre. Il ne portait peut-être pas de montre-bracelet...

— Mais oui, affirme Mlle Dubord, il avait toujours une montre-bracelet.

— Tiens, s'étonne Drapeau, mais je ne crois pas qu'on l'ait trouvée, lorsque la police a perquisitionné dans la chambre. Et je suis sûr, moi, qu'elle n'était pas au bras de la victime. J'ai vu la liste des articles trouvés sur la victime.

— C'est drôle...

— Quelqu'un l'aurait donc prise?

— Pourquoi l'aurait-on prise?

— S'exclame Germaine Dubord. Le crime n'a pas été commis par des cambrioleurs, que je sache!

— En effet. Sans doute la trouvera-t-on cette montre, un jour ou l'autre, et... Mais nous avons déjà pris beaucoup trop de votre temps, mademoiselle. Il ne me reste qu'à vous remercier d'avoir aussi gentiment répondu à mes questions. On y va, Drapeau?

— Quand vous voudrez, monsieur Cimon. Et au revoir, mademoiselle Dubord.

— Au revoir messieurs.

— Très heureux de vous avoir rencontrée, mademoiselle. Au revoir!

— Et la porte se referma sur eux.

— Eh bien?

— Chut!

— Qu'est-ce que vous faites-là?

— En vieillissant, maître Drapeau, vous allez apprendre à regarder par les trous de serrures.

— Vous voyez quelques choses?

— Elle va vers le lit... elle se penche... glisse sa main... se redresse... Non. Non, elle ne s'évanouira pas...

— Monsieur Jules Cimon se redresse alors, fort satisfait de lui.

— La montre n'est-ce pas? fait Drapeau qui commence à comprendre.

— Oui. Qui n'est plus sous le matelas, mais dans ma poche... Voilà, je suis très content... Et venez maintenant... Est-ce que vous devinez, Drapeau ce que ça représente pour votre client, que la découverte de cette montre? Tenez, regardez dans quel état elle se trouve.

— Diabole!... Mais c'est épatant, monsieur Cimon.

— Peut-être épatant, peut-être fatal...

Et maintenant vite... vous allez vous rendre auprès du directeur de votre police de Montréal... Et puisque vous avez requis les services de deux détectives, mon cher Drapeau, je vous demanderais d'en attacher un aux pas de cette demoiselle Dubord. Il serait bon de connaître toutes ses allées et venues, et si possible, avoir un rapport des conversations qu'elle pourrait tenir avec qui que ce soit.

(A suivre)

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES.
Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. En librairie: POUR ADULTES SEULEMENT: \$1.00. Par poste \$1.10.
EDITIONS NOSSIO
Case 27, Station "B", Montréal, Dépt. Z 5.
A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le BALUCHON aux nouvelles

DEPUIS la fin de la guerre, l'auditeur s'est habitué à n'écouter les émissions de nouvelles que d'une oreille distraite. Depuis la défaite du Japon, les nouvelles internationales, pour le commun des mortels, perdent singulièrement leur intérêt. Elles ne sont plus, en général, qu'un rebrassage de cette immense bouffonnerie qui s'appelle l'établissement de la paix mondiale dans de gigantesques assemblées de plénipotentiaires aussi perdus que nous dans cet immonde barguignage qui se pratique à toutes les conférences dont doit sortir définitivement la colombe avec un rameau au bec. Quand on réfléchit que la diplomatie de carrière ne paraît rien comprendre à ce qui se passe dans ces discussions, on ne peut exiger de l'homme ordinaire qu'il prête longtemps son attention à des bulletins contradictoires qui se bornent à refléter les tractations internationales. C'est pourquoi l'information radiophonique, si elle veut conserver son attrait, devra évoluer. L'expérience en a été établie par les journaux. En temps ordinaire — c'est-à-dire dans l'intervalle dite pacifique qui sépare les conflits — ceux-là reconnaissent que l'actualité locale vaudra toujours cent fois le gros événement étranger pour attirer le lecteur. Il en est de même du radio-journal.

La meilleure preuve, nous l'avons eue, la semaine passée, quand deux jeunes gens, par leurs activités criminelles, ont retenu beaucoup plus l'attention des auditeurs que n'importe quelle excentricité de M. Gromyko ou de ses comparses à

la farce, MM. Bevin et Byrnes.

Avec d'autres, je crois que la radio-journal devra subir une transformation de fond en comble. L'heure est passée que le bon traducteur de dépêches pouvait se contenter de ses connaissances linguistiques pour meubler un quart d'heure de nouvelles. Il faudra que le reporter intervienne si on veut garder du piquant.

Ce serait une illusion de s'imaginer que le grand public préférera un exposé sur la situation iranienne au rapport d'un incendie considérable, d'un exploit policier, d'une cause judiciaire exceptionnelle à Montréal, à Québec, dans la province. Que les spécialistes disent ce qu'ils voudront, les gens s'intéresseront toujours plus à un événement qui s'est déroulé rue Unetelle, ville Unetelle dans notre contrée qu'à n'importe quoi qui serait arrivé à Tombouctou ou au Cap de Bonne-Espérance. C'est naturel, c'est normal. Dès que l'esprit de l'individu, en raison d'une cessation des hostilités, s'est dissocié de la préoccupation mondiale, il se rapporte aux choses proches, comme après — disons une inondation — les habitants d'un village cessent de penser au péril commun pour ne plus songer qu'à réparer leurs pertes particulières.

C'est en raison de ce phénomène de déplacement des valeurs — déplacement très humain — que la RADIO-INFORMATION devra modifier sa façon. Qu'elle ne songe pas à imposer aux radiophiles un système par lequel la besogne sera facile pour son personnel. Celui-ci devra reconnaître rapidement qu'il ne pourra plus en demeurer à un bon petit boulot qui se limite à des traductions de "télétypogrammes". Il lui faudra chercher la nouvelle locale à qui il devra donner de plus en plus d'importance jusqu'au jour où une nation turbulente décidera de précipiter un autre conflit. Si la RADIO-INFORMATION n'accepte pas cette révolution, l'écoute des nouvelles diminuera de plus en plus jusqu'au moment que deux ou trois fonctionnaires — en fait ou en esprit — écriront pour une minorité apathique qui ne se donnera même pas la peine de tourner le bouton pendant la lecture du laïus.

A PROPOS

de journalisme radiophonique. Les commanditaires des "Nouvelles de chez nous" ont commis une grave erreur de jugement, les semaines dernières, c'est-à-dire jusqu'au 11 mai, en excluant de leur bulletin ordinaire de 6 h. 45 à CKAC, les nouvelles d'attentats commis avec des bombes contre la National Breweries et ses camions. La brasserie Molson avait sans doute d'excellents motifs en agissant ainsi : — évidemment, le principal devait être l'exercice d'une certaine délicatesse envers des concurrents en mauvaise situation.

Cette délicatesse est fautive et surtout préjudiciable à ceux qui ont pris sur eux la charge de renseigner, par une émission commerciale de nouvelles, le grand public. Elle est fautive parce qu'à CBF une demi-heure avant, le radio-reporter donnait tous les détails et qu'on restait surpris en écoutant M. Duquesne, un peu plus tard, de ne pas entendre un mot sur ces incidents particulièrement étonnants. Molson, comme il l'annonce, chaque soir à ce broadcast, se dit "service au public" dans son émission. Il doit au public tout ce qu'il sait des activités dignes d'intérêt dans l'existence quotidienne du pays. Il se trompe étrangement en croyant que l'on puisse ignorer une nou-



Lors du gala qui a marqué la première représentation du film "Johnny Frenchman" au Théâtre Imperial, vendredi dernier. Comme on le sait, Paul Dupuis, ancien annonceur de Montréal, en est la vedette. De g. à d. : Omer RENAUD, de Radio-Canada, Mme Paul DUPUIS, le juge Pierre Louis DUPUIS et Mme DUPUIS.

velle et qu'en agissant ainsi on réussit à la tuer. C'est oublier pour la satisfaction d'un individu ou d'un groupe d'individus, la curiosité légitime de la masse. Non, vraiment, l'époque est révolue que l'on pouvait camoufler les faits. Il y a maintenant trop de journaux, trop de postes radiophoniques pour qu'un commanditaire puisse même imaginer pouvoir réglementer l'information.

En le faisant, il se cause un grave préjudice parce qu'à sa clientèle radiophonique, il laisse soupçonner un manque de renseignements ou encore un défaut d'impartialité. Il se fait dommage, parce qu'en fléchissant à de bons sentiments, il crée chez ceux qu'il se donne la mission de renseigner, sinon un malaise, une suspicion désastreuse à la longue pour ses propres intérêts. Et voilà à quelles considérations conduit un scrupule de délicatesse bien intentionné et maladroit.

PETITES NOTES

Continuons, puisque nous en sommes à cette question. Il va devenir nécessaire que les directeurs de postes — cette fois, les privés — exercent une surveillance sévère sur leurs lecteurs de bulletins de nouvelles. Cela devient intolérable de les entendre bafouiller. Ainsi jeudi soir, aux cinq minutes à 1.05 a.m. à CKAC, le speaker nous parlait de la succession au trône d'Italie en ces termes : "Le prince Humbert (Humbert) à l'anglaise the second remplacera son père". Voilà qui devient révoltant. Le fils du roi en exil a pour nom Umberto! non pas Houmberte! Et je cite ce cas-là, comme exemple. C'est à crier certains soirs et même le dimanche après-midi quand on entend, par exemple, un annonceur annoncer : "Azerbajan"... Azaber... Azerba... Azerbagnann!" Ces gens-là ne sont pas des ignorants. Ils savent lire, mais se donnent-ils le temps de parcourir leur texte avant d'affronter le micro. Si oui, et si quand même ils s'accrochent à tous les mots et souvent les plus faciles, ils ne sont pas à leur place à la TSF. S'ils ne relisent pas leur copie avant d'affronter l'auditeur, ils lui manquent singulièrement de considération et leur directeur doit voir à ce qu'ils ne persévèrent pas dans ce "je m'enfoutisme"... Oh! à propos de prononciation! Janine Sutto, sans s'en rendre compte, penche de plus en plus vers un travers, celui de faire sonner le "ai" de la première personne du futur simple en "ais". Quand dans son texte, elle lira : "Je trouverai",

on n'entend pas "Je trouveré", mais "je trouverè", de telle sorte qu'instinctivement, on s'interroge sur ce conditionnel inattendu et qui se répète à chaque fois que la syllabe "ai" revient. Petit défaut à surveiller!

Dimanche à CKAC, M. Claude Bourgeois qui ajoute son garbardinage au choix d'un drapeau national canadien. On aura tout entendu...

ROB

VOYEZ... "La Vie en Rose"

En faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Que ce soit vos troubles, ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, n'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

Triomphal succès du dîner-dansant des artistes lyriques et dramatiques de Québec. — D'éminentes personnalités à la table d'honneur dont les directeurs de chacun des postes locaux. — Brillante représentation des artistes de Montréal. — Irradiation sur les trois postes québécois. — Chaleureux éloges des récipiendaires des plaques de bronze. — Hommage des artistes de la Capitale à "Miss Radio '46". — Le cortège royal. — Vifs succès de popularité de Nicole Germain et de Jean Desprez. — Enthousiasme magnifique de plus de 200 convives.

Le deuxième dîner-dansant de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, en l'honneur des récipiendaires de plaques de bronze de RadioMonde, qui avait lieu samedi soir à l'Hôtel Victoria, a été couronné d'un magnifique succès.

Sous la présidence de Me Gérard Lévesque, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, cette brillante manifestation réunissait nombre de personnalités distinguées, heureuses de s'associer à cette fête des artistes québécois, et de leur prodiguer félicitations et encouragements.

A la table d'honneur, près de Me Gérard Lévesque, accompagné de madame Lévesque, on remarquait la présence de Me Philippe Picard, C.R., M.P.P., représentant du comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, et membre du comité parlementaire de la radio; M. Hormidas Langlais, M.P.P., représentant l'honorable premier-ministre de la province et madame Langlais; Me Guy Roberge, M.P.P., Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, et madame Delage, M. Marcel Provost, directeur de RadioMonde, et madame Provost, M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, Radio-Canada, et madame Valiquette; M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC; M. Paul Lepage, gérant de CKCV, et madame Lepage; Jean Desprez, Jeanne Rochefort, madame Aline Fortier, M. P.-E. Jobin, gérant de l'Orchestre Symphonique de Québec; madame A.-A. Boivin, présidente des Jeudis Littéraires et Artistiques; Mlle Jeanne Bérubé, de Montréal, Mlle J. Lebeau, du consulat général de France, Rita Bilodeau-Fleury, Me Donat Demers, M. Arthur Fortin et madame Fortin, M. René Constantineau et madame Constantineau, Tamara, M. Roland Lelièvre et madame Lelièvre et nombre d'autres.

Me Gérard Lévesque souhaita la bienvenue aux hôtes d'honneur, aux artistes et à leurs amis. Il félicita André Serval et "Les Peintres de la Chanson" récipiendaires des plaques de bronze de RadioMonde, de l'honneur qu'ils faisaient à l'Union, à tous leurs camarades, et à Québec même. En termes très spirituels, il parla de la vitalité évidente de la jeune Union, fondée par Gérard Boulay, maintenant directeur des programmes au poste CJSO, et souligna les responsabilités et les espoirs des artistes de la capitale.

Me Philippe Picard témoigna d'une vive admiration et d'une sincère sympathie pour les artistes, précisant que leurs cachets ne devraient pas être fixés d'après le temps de l'irradiation de leurs programmes mais plutôt d'après l'effort exigé pour la préparation de ces irradiations, ajoutant qu'il avait été témoin dans les studios de Radio-Canada de la longue et minutieuse préparation que requiert parfois une brève émission de quelques minutes. Il termina en disant qu'il trouvait très juste et tout à fait légitimes les espoirs des artistes québécois à l'égard de Radio-Canada.

M. Langlais félicita les artistes québécois et les encouragea à faire rayonner le verbe français sur les ondes. "Programmes éducatifs ou récréatifs, ajouta-t-il, tous doivent être représentatifs du Québec français, château fort de la civilisation française en Amérique, du français incrusté dans le roc du Cap Diamant. On parle mieux français, même dans les recoins les plus éloignés de la province, depuis qu'on entend chaque jour à la radio parler un bon français".

Me Guy Roberge évoqua des souvenirs radiophoniques en son temps de "carabin", et plaida en faveur d'un choix judicieux de programmes radiophoniques qui soient vraiment inspirés de l'harmonie et de la beauté, et ajouta qu'on ne saurait trop louer ceux qui s'y appliquent et font les efforts nécessaires en ce sens.

M. Maurice Valiquette, parlant

au nom de Radio-Canada, dit qu'il aimerait bien faire des quantités de promesses aux artistes québécois, mais qu'il préférerait se limiter et les assurer de choses qui sont déjà des réalités très prochaines et parla de la participation des comédiens de la capitale à des irradiations théâtrales.

M. Thivierge eut des mots aimables à tous égards, il évoqua l'évolution de CHRC, et exprima les vœux et regrets d'un certain nombre de ses employés empêchés de participer à la fête à cause du déménagement des studios qui devait se faire ce même soir.

M. Lepage, présenté comme "un peu" le père des héros de la fête qui ont beaucoup travaillé chez lui et y travaillent encore, exprima brièvement ses sentiments à l'égard du talent qui finit toujours par percer à force de travail et de persévérance. Il fit l'historique des "Peintres de la Chanson" et de leur patient labeur, leurs tentatives, de leurs essais, de leur énergique application à trouver la formule la meilleure. Il fit de sincères éloges d'André Serval qui lui non plus ne regarde pas à sa peine et réussit dans presque tous les genres de l'Art radiophonique.

J'eus le plaisir de présenter, au nom de RadioMonde, les récipiendaires de plaques de bronze. André Serval a fait un magnifique discours, soulignant combien sont réconfortants pour l'artiste toujours étroit de doutes, lesquels peuvent suffire à paralyser en lui tout élan à certains moments, combien sont précieux des témoignages tels que celui dont il était l'objet. "A de tels moments, la paix et un élan neuf descendent en nous", André Serval, n'oubliant personne, remercia RadioMonde, remercia M. Valiquette, rendit un hommage très significatif à M. Paul Lepage, puis à son père et à ses camarades.

Au nom des "Peintres de la Chanson", Roland Séguin, leur directeur musical, remercia également tous ceux qui les encourageaient à persévérer. Il fit un vibrant éloge de chacun de ses camarades, premièrement de sa femme, Colette Despaties-Séguin, de Marguerite Paquet, René Mathieu, Georges-Henri Bernier et Fernand Lesage. Il incita les plus jeunes à se grouper, à s'entraider, à travailler, leur promettant tous les succès.

Gérard Delage fut comme toujours spirituel et plein d'entrain. Il taquina les représentants des gouvernements, complimenta les dames, puis parla très sérieusement de l'évolution de l'Union des Artistes, engageant la jeune union québécoise à serrer ses rangs et à tenir ferme. A l'appel de ses paroles, il dit quelques mots des débuts pénibles du groupement montrealais.

Jean Desprez accepta aussi de dire un mot aux artistes québécois à qui elle est si sympathique... et les invita à être interviewés "Sur nos Ondes", les assurant qu'on s'intéresserait beaucoup à eux à Montréal et par toute la province.

D'autres artistes de Montréal avaient bien voulu se joindre à nous. Outre Miss Radio '46 qui fit une triomphale entrée avec son

La semaine prochaine, nous publierons un grand nombre de photos du "Dîner des Artistes de Québec". Réservez votre copie à l'avance.

cortège d'honneur et qui était accompagnée de son mari, M. Yves Bourassa, outre les personnalités déjà mentionnées, nous avions le grand plaisir d'avoir avec nous l'irrésistible Juliette Huot, Roland Chenail, entouré de plusieurs de ses élèves, M. Marcel Gamache et madame Gamache, Léon Noël de Tilly et sa fiancée, Raymond Denhez, populaire chef d'orchestre, Mlle Jeanne Bérubé, René Lévesque, puis Cécile Chabot, madame Germaine Guévremont, le docteur Adrien Plouffe, ainsi que madame Eva-O. Doyle, de la Société des Poètes, et autres.

Les trois postes de la radio québécoise, CBV, CKCV et CHRC avaient spontanément accordé leurs facilités, permettant l'irradiation entre 9 et 10 heures d'une importante partie des discours. Roland Bélanger et Roland Lelièvre ont aussi présenté durant les premières minutes un vibrant reportage relativement à cette manifestation très significative, quant à la valeur des comédiens et des artistes lyriques québécois, quant à leur désir de travailler à s'affirmer, et à conquérir sur les ondes la place qui leur revient de droit, dans des conditions de travail et de rémunération convenables.

Ainsi que je le mentionnais tantôt, les André Serval et "Les Peintres de la Chanson" ont été chaleureusement félicités. Et ils le méritent. Ce sont des gens qui ont travaillé. Sans égard ni aux cachets, ni à la fatigue, ni aux heures prolongées ni à certaines déceptions inévitables, "Les Peintres de la Chanson" ont travaillé, André Serval a travaillé, RadioMonde ne pouvait désigner des artistes plus représentatifs non seulement au point de vue de leurs succès, mais aussi au point de vue du patient labeur, de la persévérance opiniâtre qui arrivent toujours à vaincre.

André Serval a fait sursauter notre confrère René-O. Boivin lorsqu'il lui racontait à Montréal, récemment, pourquoi il était si ému et si reconnaissant de l'honneur qui lui était fait. "Il m'est

souvent arrivé, M. Boivin, de travailler, enfermé dans la discothèque ou dans les studios de CKCV, de 15 à 20 heures, pour préparer une émission qui m'est payée deux, trois ou cinq dollars". Tout le monde ne peut évidemment se payer ce luxe, et André Serval a pris soin de l'exprimer dans son allocution samedi dernier, précisant qu'il devait une grande part de son succès à son père qui avait fait les sacrifices nécessaires lui permettant de faire les études voulues, d'y consacrer tout le temps requis préservé des angoisses de la lutte pour le pain quotidien. André Serval a eu l'amabilité de souligner que plusieurs de ses camarades, sûrement, possédaient tous les talents pour réussir les mêmes conquêtes, s'ils n'étaient entravés par le souci du budget à boucler. Par ailleurs, chacun sait que la situation relativement avantageuse de leur père n'incite pas tous les fils à papa à se tuer à la tâche pour développer des talents et aptitudes.

Chacun devine que "Les Peintres de la Chanson" ne sont pas arrivés devant les micros avec ce répertoire, cette facilité, et cet ensemble parfait, à quelques heures d'avis.

Depuis des années, ce groupe se rencontre régulièrement. On fait de la musique à la maison, chez l'un ou l'autre, des heures et des heures. Si on a des loisirs, on se rend aux studios de CKCV ou CBV. Roland Séguin soumet des projets, on fait des essais, on émet des suggestions, des opinions, on abandonne une formule qui tenait au cœur, on déchire des papiers péniblement préparés on recommence... se souvenant qu'il fut écrit "Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage".

Oui, vraiment, André Serval et aussi bien Roland Séguin et ses coéquipiers, sont des symboles et des exemples pour leurs camarades qui ambitionnent gloire et succès.

Vedette d'un spectacle présenté le même soir au Palais Montcalm, madame Nicole Germain (Miss Radio '46) se joignait à la manifestation des artistes de Québec (Suite à la page 16)

CKCV

Dimanche - Mardi - Vendredi - 9 h. 15 p.m.

"AU CAFÉ ROUGE"

avec l'orchestre Charlie Spivak
présenté par Claire Fontaine — Seven Up

TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS
TOUJOURS

CHRC

LE POSTE AUX IDEES NOUVELLES

Comment Maurice DeKobra a fait son testament...

par Henri Letondal

HOLLYWOOD (exclusif à "RadioMonde") — Le plus parisien de tous les romanciers vient de quitter Hollywood après y être demeuré quatre ans. Maurice Dekobra a en effet délaissé les côtes ensoleillées de Beverly et son appartement de l'avenue Bronson pour rentrer à Paris qui est sa ville de prédilection.

L'exil a dû paraître bien long au spirituel écrivain qui s'est divertie à Hollywood en écrivant quatre romans et deux pièces de théâtre. Quand on le rencontrait, il avait une façon émue de dire:

— Quand je retrouverai mon appartement, à Paris!

Pour lui, c'était tout l'univers: sa table de travail, ses livres, sa lampe, ses bibelots, toute sa collection de tableaux et d'objets d'art. Il en parlait avec amour, comme d'une femme qui vous est chère et que vous retrouverez un jour prochain.

J'avais eu l'occasion de faire la connaissance de Maurice Dekobra à Montréal et de l'interviewer à la radio. Je l'avais revu à New-York, mais je ne m'attendais certes pas à prendre place, à côté de lui, dans l'autobus de Beverly Hills, quelques jours avant son départ pour la France.

— Eh oui, mon cher, je rentre chez moi! Et avec quel bonheur!... Adieu, Hollywood!

Ce que j'ignorais, c'est que Maurice Dekobra, quelques mois auparavant, avait fait son testament. Il l'avait fait dans des circonstances assez curieuses et qui valent la peine d'être racontées. L'un de ses meilleurs amis, à Hollywood, est l'avocat Lucien Sauvage, correspondant de l'agence Reuters.

Un jour, Maurice Dekobra se trouvait dans le bureau de son ami Lucien Sauvage et celui-ci se préparait à rédiger quelques nouvelles, lorsque la discussion tomba sur la question du jour: la bombe atomique. On connaît l'esprit ironique de Maurice Dekobra et son goût de la fantaisie. Devant la perspective d'une destruction universelle, le romancier confia à son ami Sauvage:

— Je crois que je devrais faire mon testament!

Lucien Sauvage, qui en plus d'être un excellent avocat, possède d'indéniables qualités de journaliste, sauta brusquement de son fauteuil.

— Très bonne idée! J'envoie ça sur le fil! le testament de Maurice Dekobra!

Et c'est ainsi que les journaux du monde entier ont publié la nouvelle sensationnelle que le célèbre romancier français cédait toute sa bibliothèque à Thaiti et le reste aux habitants de la planète Mars.

Ce testament humoristique de Maurice Dekobra est bien dans la manière de l'écrivain. Thaiti, dans son imagination, devait être le seul endroit de la terre où la bombe atomique ne ferait pas de ravage; et les habitants de la planète Mars semblaient bien à l'abri, eux aussi, de la destruction totale.

Voilà comment Maurice Dekobra a rédigé ses dernières volontés à Hollywood, dans le bureau de son avocat. C'est Lucien Sauvage lui-même qui m'a raconté l'incident et m'a montré avec fierté des extraits de presse venant de tous les coins de la terre. Même l'Egypte s'est intéressée au testament de l'auteur de "Réfugiés de Luxe".

C'est, à n'en pas douter, l'a-tome premier des mémoires de Maurice Dekobra en terre d'Amérique!

Henri LETONDAL

MUSSET (EN ANGLAIS)



SUZANNE AVON qui doit jouer le premier rôle (la comtesse) dans le proverbe de Musset: "On ne saurait penser à tout", dont un groupe de jeunes comédiens, dirigé par Carl Dubuc, doit présenter vendredi, le 17 mai, à la salle du collège Loyola, pour le concours dramatique annuel. Mlle Avon s'est fait connaître dans quelques succès avec divers groupes anglais, plus récemment dans son interprétation de "Zinida", dans la pièce "He who gets slapped" d'Andreyev, présentée par la Canadian Art Theatre. La distribution comprend: Carl Dubuc qui a aussi traduit la pièce: Mimi Barabé, Jean-Louis Paré, Raymond Laplante.



Depuis de nombreuses semaines, je vous parle du baseball mais maintenant la saison est commencée et déjà les amateurs de ce sport tant goûté peuvent entendre les descriptions complètes des parties jouées aux Trois-Rivières. Bientôt, le commentateur de CHLN se rendra à Québec pour radiodiffuser les deux premières parties entre les deux seuls clubs canadiens de la ligue Canado-Américaine. Les amateurs de baseball sont très satisfaits et les commentaires sont très élogieux à CHLN.

Parmi les bonnes nouvelles, il en faut aussi de tristes; c'est la loi de compensation... J'ai appris avec le plus vif regret, le décès du bébé de M. et Mme Charles Couture. Cette douloureuse épreuve, je la partage avec eux. A tous les deux, j'offre mes plus sincères sympathies.

Le programme qui connaît le plus de vogue à CHLN est certainement Le Banquier Spic and Span qui distribue toutes les semaines de l'argent à ceux, — je devrais dire à celles — qui répondent à ses questions faciles. En moins de temps qu'il en faut pour le dire, le Banquier Spic and Span a conquis le public et garde la faveur de celui-ci. Ce sont ces émissions qui savent accroître l'auditoire d'un poste radiophonique.

Avec la saison estivale, les amateurs de demandes spéciales se relâchent un peu et les lettres diminuent un peu. Cependant, c'est le meilleur temps pour ceux qui veulent obtenir les pièces désirées.

Margo, la commentatrice de la Banque Féminine continue à donner des recettes très intéressantes aux ménagères et les maris apprécient le fait. Il en est même un

qui m'a dit: Bondance! j'vous dis que ça change dans la cuisine, si ça continue j'vas être obligé de changer de ceinture. Margot, sans le savoir, a donc conquis les hommes autant que les dames.

Maurice Garon continue d'améliorer la partie technique et il fait des innovations. Il n'est pas un seul jour sans une nouveauté pratique ne vienne faire son apparition.

Pour le sacre de Mgr Maurice Roy, CHLN arborait de nouvelles enseignes au-dessus de ses microphones. Ces lettres d'identification en chrome attiraient l'attention du public. Désormais tous les microphones seront ornés de ces lettres bien polies et apporteront à CHLN une bonne publicité.

Le concert d'hommage à Mgr Roy donné de l'Académie De La Salle a été très apprécié du public. Madame J.-A. Gosselin a certainement remporté tous les suffrages car elle a été tout simplement merveilleuse dans l'exécution des pièces qu'elle avait choisies.

Yvette KAPLAN

A CHEF

Le poste CHEF tout en étant le dernier né des postes de la radio privée du Québec, n'en est pas moins le premier sur les ondes le matin... en effet à CHEF les émissions débutent à six heures le matin pour continuer jusqu'à minuit le soir sans interruption et remarquons en passant que cette station n'est affiliée à aucun réseau, CHEF peut donc se suffire à lui-même... Et il n'a rien à envier à ses stations sœurs... car ses émissions sont des plus variées et des plus intéressantes... La direction s'est efforcée dans l'élaboration des programmes, de plaire à tous... C'est ainsi que madame peut vaquer à son ménage tout en écoutant les sages conseils de Madeleine Beauvais qui est en charge du "Club des Ménagères" émission que tous et toutes peuvent entendre du lundi au samedi inclusivement en synthonisant leur appareil à "1200"... entre 9 h. et 10 h. de l'avant-midi. A signaler aussi que depuis lundi le 29 avril Marie-Berthe Racine, votre chroniqueuse de "Ciné-Radio Revue" est en vedette dans une nouvelle émission sous la rubrique "Causons Mesdames" programme qui est entendu tous les jours sauf le samedi et le dimanche sur les ondes de CHEF à 10 h. 15 du matin... Marie-Berthe discute avec vous mesdames de beauté, de mode... de la femme sociale... en résumé, elle vous "cause" de ce que comporte l'activité féminine. Donc n'oubliez pas d'être aux écoutes tous les jours pour entendre "Causons Mesdames". Et comme monsieur aime à écouter ses nouvelles, CHEF présente les plus récents bulletins à 8 h., 10 h. 25, le matin, ensuite à 12 h. 30, et 2 h. 30 p.m., au cours de la soirée tous peuvent se mettre aux derniers événements en écoutant nos émissions de nouvelles qui passent à 6 h., 7 h. 30, 10 h., 11 h., et minuit. Grâce à son affiliation à la Presse Canadienne CHEF vous fait connaître les derniers développements dans tous les domaines. Dans un avenir rapproché... les fervents du théâtre pourront entendre sur les ondes de CHEF des artistes locaux... qui offriront aux radiophiles... une demi-heure par semaine soit de comédie ou de drame. Ces sketches seront dus à la plume de jeunes de Granby dont les noms seront dévoilés plus tard... La réalisation de ces sketches a été confiée à M. Jean-Marie Provost, annonceur. Pas un sportsman ne manque d'écouter la causerie sportive avec "Gilles Goyette" qui a toujours quelques "Primeurs" à communiquer. En terminant je puis ajouter que Granby, la Princesse des Cantons de l'Est possède un poste de radio qui lui fait honneur... et son succès ne pourra qu'augmenter avec les années... et sur ce... à bientôt...

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES

Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE ENR., 119 quest. Mont-Royal — Montréal 14



SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et mail). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée. RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



MONUMENT NATIONAL

Deux soirées: 21 et 23 mai
EBLOUISSANT SPECTACLE

avec
70 DANSEURS et DANSEUSES
PROGRAMME

- SCENE MILITAIRE
 - BALLET MODERNE
 - RUE DE LA PAIX
 - BALLET EN COULEURS
 - DIVERTISSEMENTS
- ORCHESTRE MAURICE MEERTE
Billets en vente. Inf.: FR. 6473



CARRIÈRE & SENÉCAL

OPTOMETRISTES
A L'HOTEL-DIEU

277 est. rue Ste-Catherine TEL.: LAniaster *2211

Emile CARRIÈRE, O.D.
Adrien SENÉCAL, O.D.

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)

à l'issue du dîner, et entré à la salle de bal accompagnée de son époux, de ses dames d'honneur et d'un magnifique cortège royal composé de jeunes filles élégamment parées.

Me Gérard Lévesque lui souhaita la bienvenue et lui exprima les hommages de ses camarades de l'Union des Artistes de Québec. Georgette Paquet lui présenta ensuite une gerbe de fleurs. Miss Radio '46 ouvrait le bal au bras du représentant du gouvernement canadien, Me Philippe Picard.

Tous et chacun des invités étaient unanimes à reconnaître que la grâce et la beauté de la reine n'avaient d'égal que son exquise simplicité et la souriante cordialité.

Chez les artistes québécois aussi bien que sur la scène du Palais Montcalm Miss Radio '46 aura connu dans notre ville un vif succès de popularité et y laissera un merveilleux et durable souvenir.

Jean Desprez, si sympathique aux artistes québécois, a aussi pu constater que l'affabilité dont elle témoigne à leur égard est vivement appréciée. Les applaudissements qui ont salué son arrivée aussi bien que l'empressement dont elle a été l'objet toute la soirée le lui ont exprimé sans équivoque.

Le directeur de RadioMonde, Juliette Huot et ses partenaires de la Veillée Ramsay, ou l'animateur de Qui Suis-je, tous retrouvaient l'atmosphère très amicale qu'ils goûtaient chaque fois qu'ils viennent à Québec. Et tous les cœurs comme les visages étaient rayonnants.

Bref, je n'ai pas besoin d'en écrire davantage pour que vous compreniez que le dîner-dansant des artistes lyriques et dramatiques de Québec fut couronné du plus vif succès. Et à tous les points de vue.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, qui ne compte que deux ans d'existence, a déjà fait beaucoup de chemin. Elle répondra à la confiance mise en elle, et de plus en plus, saura affirmer magnifiquement de sa vitalité, de sa valeur, et du relief qu'elle assure à leur travail et à leur succès.

Jeanne ROCHEFORT

Une autre nouvelle qui a son importance concerne Un festival des talents de chez nous qui sera présenté au Palais Montcalm le 24 mai. Tous les jeunes artistes sont invités à y participer; les gagnants auront l'avantage de participer à une émission de ce programme à Montréal.

Boîte aux lettres

1—Voulez-vous me dire pourquoi on fait tant de publicité à tout le personnel des postes de radio, artistes, musiciens, annonceurs, et que l'on n'entend jamais parler des opérateurs, des bruiteurs, etc.

2—Pourriez-vous me décrire Lucien Côté et Marcel Huard?

3—Verrons-nous les photos des opérateurs dans RadioMonde?

J'adore la radio

1—Les publicistes ou propagandistes s'appliquent à faire connaître les artistes, les musiciens ou annonceurs d'un poste de radio (sans oublier les chanteurs ou les auteurs) parce que leur travail est étroitement lié au goût du public, à la demande du public ou à sa critique. Cela n'empêche pas que le travail des techniciens soit méritoire et intéressant, et digne de notre admiration. A la fin de certaines émissions spéciales, le nom des techniciens est mentionné, mais il deviendrait oiseux de le

répéter vingt fois par jour. Si l'on veut étendre les tributs de son admiration, il faudrait encore en payer une large part aux réalisateurs, aux téléphonistes, aux disquothécaires, aux sténodactylos, etc. C'est un petit monde solitaire. Revenez, vous serez le bienvenu?

2—Lucien Côté, opérateur à CHRC (c'est bien de celui-là que vous voulez parler?) est un jeune homme brun, de taille moyenne; il a le teint clair et les cheveux bouclés, je crois. Marcel Huard ne peut plus, hélas, se venter de ce dernier avantage, mais la chose n'influe en rien sur son caractère. Châtain avec des yeux bleus rieurs, c'est le plus sympathique des camarades. Il a été comédien, annonceur, puis il a ensuite choisi de collaborer dans l'ombre de l'équipe technique où il est très apprécié de tous.

3—Nous en publions occasionnellement. L'inauguration des nouveaux studios de CHRC sera sans doute l'une des occasions que vous semblez souhaiter.

* * *

1—Qui est Denis et son violon? J'aime la manière dont Marcel Leboeuf récite les poèmes. Il promet.

2—Depuis quand René Collard est-il à CKCV. Est-il marié? Je l'apprécie beaucoup.

Christine

1—Jos. Denis, violoniste, Marcel Leboeuf, en effet, dit juste et bien. Il est réellement doué, et travaille sérieusement à développer ses talents en art dramatique.

2—Depuis deux ans. Il est célibataire. René Collard possède sûrement mille qualités des plus appréciables. Je partage votre opinion.

* * *

1—Parlez-moi de Rachel Drouin. Elle a beaucoup de talent, n'est-ce pas? Serait-il possible de l'interviewer pour RadioMonde. A-t-elle d'autres soeurs que madame Raoul Jobin?

Aude

1—J'ai grand plaisir à parler de Rachel Drouin qui est l'une de nos meilleures violonistes de la capitale. Elle joue avec l'ensemble du 18e siècle au Château, de même qu'avec l'Orchestre Symphonique. Elle se fait entendre comme artiste invitée dans diverses occasions et très souvent aussi, c'est au piano qu'elle nous révèle d'éminentes qualités d'accompagnement. Je l'interrogerai avec plaisir un de ces jours.

* * *

1—Auriez-vous l'amabilité de me dire qui a interprété les personnages suivants dans "La Passion" au Palais Montcalm: saint Jacques, Véronique, le Bon Larron et le mauvais Larron, Barabas? Je profite de l'occasion pour les féliciter de même que l'ensemble du spectacle?

2—Verrons-nous les photos de ces artistes?

3—Est-ce que Roland Chenail va monter un spectacle avec ses élèves?

Ami du théâtre

1—Jean Gravel Marcel Robert, René Ouellet, Jean-Marc Delisle et Marcel Leboeuf. Merci de votre appréciation; elle est méritée.

2—Sauf pour Marcel Leboeuf qui est annonceur à CKCV, il n'y a pas lieu de faire de publicité à ces aspirants... pas pour le moment, mais... s'ils persévèrent dans leurs dispositions présentes, l'avenir leur fera sûrement une belle part.

3—Il n'en est pas question pour le moment, et la saison est terminée.

* * *

A Mlle Hélène Bédard — Votre lettre est des plus intéressantes. Je lui accorderai une attention toute spéciale la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT



M. Paul-Eugène JOBIN

administrateur de l'Orchestre Symphonique de Québec

Nous parle de projets de concerts d'été.

Jeanne ROCHEFORT

Paul-Eugène Jobin, violoniste, et administrateur de l'Orchestre Symphonique de Québec, nous révèle que divers projets sont présentement à l'étude aux fins de doter la vieille capitale d'une organisation de concerts d'été.

Dans un vaste amphithéâtre avec parc adjacent, aménagés sur un site qui pourrait être "unique au monde", notre orchestre symphonique offrirait à la population québécoise et à celle des alentours, des concerts de musique symphonique exécutée en plein air.

Ces projets, évidemment, ne sauraient se réaliser sans la collaboration de divers organismes intéressés; cependant, en ce qui concerne la contribution musicale à ce vaste projet, autant nous pouvons avoir confiance dans les qualités musicales du directeur de l'orchestre le Lieutenant Edwin Bélanger, autant nous pouvons nous fier aux qualités administratives de M. Paul-Eugène Jobin.

L'Orchestre Symphonique de Québec, né de la fusion du Cercle Philharmonique de Québec, que présidait M. Paul-Eugène Jobin, et de la Société Symphonique, présidée par l'honorable Juge Thomas Tremblay, a fait des progrès marquants ces dernières années; depuis cette fusion, l'habileté de la direction conjointe de M. le juge Tremblay, président, et de M. Paul-Eugène Jobin, administrateur, a transformé ce groupement musical en orchestre professionnel.

Des artistes de talent ont été présentés à chacun des six concerts annuels de l'Orchestre Symphonique, et il convient de mentionner tout spécialement l'initiative des Concerts Éducatifs offerts au jeune auditoire, et les avantages nés de l'organisation d'un concours annuel chez les artistes en herbe. Ce concours, sous la présidence de M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House de New York permet aux jeunes musiciens les plus méritants de gagner des prix substantiels et de faire leurs débuts comme artistes invités avec l'Orchestre Symphonique.

M. Paul-Eugène Jobin est également responsable, dans une large part, de l'obtention par l'entremise de M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province, d'une filiale de ce Conservatoire à Québec.

Il s'agit d'abord de trouver un local, d'en surveiller l'aménagement, de recruter élèves et profes-

seurs pour former des musiciens aptes à renforcer les cadres de l'Orchestre Symphonique de Québec.

Ce travail gigantesque, habilement conduit, aboutissait en février dernier à une séance solennelle de l'inauguration de la section québécoise du Conservatoire de Musique, présidée par M. Wilfrid Pelletier. Cette section du Conservatoire compte déjà quatre-vingt-treize élèves qui peuvent bénéficier des leçons de professeurs réputés.

L'Orchestre Symphonique de Québec offrira le 5 mai prochain le dernier concert de cette saison, avec le concours de Viviane Bertolami, violoniste, artiste invitée.

Interrogé sur les projets de la prochaine saison, M. Jobin me fait

connaître que l'Orchestre Symphonique invitera Pierrette Alarie, soprano, du Metropolitan Opera de New-York, de même que Cecile Dulac, soprano, boursière de la Province, étudiante au Julliard School de New-York, Lubka Kolesa, pianiste, et autres artistes dont les noms seront communiqués plus tard.

Il nous est donc bien agréable de souligner le mérite de M. Paul-Eugène Jobin, violoniste, administrateur de l'Orchestre Symphonique, de le féliciter pour sa contribution magnifique à la vie artistique dans la vieille capitale, et de lui souhaiter pleine et entière réalisation de ses espoirs, notamment en ce qui concerne l'organisation de CONCERTS D'ÉTÉ.

ÉCOUTEZ

'Chansons à Vendre'

à CKAC

11 h. 30 à MIDI

Du LUNDI au VENDREDI INCLUSIVEMENT!

★

Les deux animateurs du programme:

Omer DURANCEAU

Yvon BLAIS

★

LA PREMIERE GAGNANTE DU GROS LOT FUT:

Mlle R. BEAUCHEMIN

4519, rue St-Denis, Montréal

★

La banque était alors de \$40! Mais Mlle Beauchemin avait eu l'heureuse idée d'inclure un cartonage d'un produit MUST SKEEDO ce qui doublait la somme!

Mlle Beauchemin a donc gagné la jolie somme de \$80.

À

CHEF

(GRANBY)

TOUS LES MARDIS

— de —

8.30 à 9.00

— les —

AMATEURS

PRÉSENTATION

COMMISSION RÉCRÉATIVE

de la

VILLE DE GRANBY

Courtoisie

WORLD WIDE GUM

Coquetels & GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN

RADIOVILLETTE

Décidément, le directeur Radiomondain Marcel Provost aura connu une fin de saison mouvementée. Avec le 3e Diner-Dance-Gala, au Windsor, le Couronnement de Mona "Miss Radio" O'Hearn, à Toronto, la Première de "Johnny Frenchman", et le Diner-Dansant des Artistes québécois Le publiciste Gaby L'Anglais est à la recherche d'un local spacieux et d'une sténo habile. Tous nos vœux de succès! Et, nous vous l'avions bien dit il y a plus de deux mois! Que Radio-Carabin serait commandité à l'automne Cette bonne pensée pour Jean Morin, le benjamin des annonceurs Radio-Canadiens qui devient petit à petit un as du micro Après avoir joué le commissaire de police dans "The Razor's Edge", le Hollywoodien Henri Letondal interpréterait un rôle important dans la pellicule Metro-Goldwynnienne sur la bombe atomique. Victor Francen serait également de cette dernière distribution

AU DELA DES REMPARTS

Serait-ce vrai que Janine Sutto se prépare à une traversée transatlantique pour un séjour au pays des aïeux? Les Louis Morisset (la plus tendre moitié reste Mia Riddez) passeront la saison estivale à Chertsey ou dans les environs Juju Huot n'aura pas à lever un doigt lors du déménagement prochain à Pointe-Calumet. Car, plusieurs camarades lui ont promis un concours efficace et transporteront poêlons et éredrons Il y a quelques jours, Berthe Demers revenait d'une expédition New-Yorkaise Quant à l'ex-CKACiste Jacques Beaudoin, il deviendrait courtier québécois. Avec un bureau de renseignements miniers

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Puis, les François Bertrand sont les parents de Christiane, une enchantresse née le 18 du mois dernier Mercredi de la semaine dernière, Jean Desprez avait réuni les enfants du voisinage pour une petite fête en l'honneur de sa fillette. Voyez, L'Académicien est au courant de toutes les activités sociales! Parmi les célébrités radiophoniques rencontrées récemment au Monum' National, mentionnons Alfred Brunet, Jean Saint-Georges, Yvette Lorrain, Jacques, Bélair, Bruno Cyr, Rudel-Tessier, Roger Baulu, Paul-Emile Corbeil, Yves Bourassa, Nicole "Miss Radio '46" Germain, José Forgues, Jeanne Sauriol, Alain Gravel. Oui, tous semblaient enchantés! Voilà que le pisciculteur Marcel Giguère construit maintenant ses propres aquariums. Chose vraiment recommandable pour un éleveur de poissons exotiques aussi sérieux!

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

On reverra plusieurs vedettes du "Père Chopin" dans ce second film réalisé chez nous. Evidemment, un "Château Frontenac" bilingue sera plus profitable aux producteurs L'élégant Marcel Journet se fera applaudir de nouveau sur le Broadway au cours de la saison. Il doit quitter son pied-à-terre mont-réalais au début du mois En fin de semaine, Carl Dubuc, Suzanne Avon, Mimi Barabée et Raymond Laplante joueront du Musset en anglais au Festival Loyola. Assurément, voilà d'heureux innovateurs C'est le 30 mai que la pétillante Jacqueline Plouffe présentera avec le concours de ses élèves cette féerie musicale sur la scène de l'Auditorium de Saint-Laurent. Nous serons sûrement de la fête Enfin, il y a Maurice Gauvin qui pile bagages pour une tournée Louisianaise. Cet état du Sud américain verrait évoluer plusieurs de nos vaudevillistes durant les prochains mois

LA ROSERAIE

Récemment, au Carnegie Hall de New-York, le célèbre Roman Totenberg jouait en concert la

"Sonate pour Violon" de notre André Mathieu. On l'on voit, une fois de plus, que les œuvres de nos compatriotes peuvent avoir certains mérites Avec ce sourire épanoui, Denyse Saint-Pierre nous apparaît la plus heureuse des contemporaines L'ex-Chefiste André Chabot s'ennuie du micro. Et, nous aimerions bien l'entendre de nouveau sur les ondes locales A Monik "Hollywood-bound" Le Page: D'ici une huitaine, une surprise agréable vous est réservée L'Unioniste Arthur Prévost est l'éditeur de la nouvelle revue "Sciences et Aventures". Nul doute que tous les confrères voudront se procurer le premier numéro de cette publication dans les kiosques métropolitains

EN SIROTANT UN CAFE NOIR

La mirifique Pierrette Alarie est revenue dimanche soir après avoir connu des succès répétés à l'Opéra de Chicago. Maman Alarie a certainement raison d'être fière! André Audet se verra dans l'obligation de louer le Forum pour la 3,000e émission de "Madeleine et Pierre". Samedi dernier, le Monument National regorgeait de septateurs lors de la 2,000e tranche quotidienne irradiée de cette scène Le tableau de la huitaine: Ces opératrices siamoises (Fleurette Cardinal et Echo Saint-Pierre) au nouveau standard double du King's Hall La ténacité vaincra l'indifférence des masses. Vivent les Jeunes Comédiens et "Week-End"! "Parvis et Tréteaux" aura longue et belle vie. Aussi, tous les amateurs du théâtre s'abonneront sans tarder à cette excellente revue que dirigent Fernand Doré et Marcel Lefrançois

LE COFFRET AUX SOUVENIRS

Autographes précieux conservés dans un programme de "Coquetels 1946": "A un ami de toujours, toute ma reconnaissance la plus sincère" — Mario Verdon "Grand merci à celui qui me fait une si belle publicité. Continuera-t-il?" — Monik Le Page "A un maudit bon yable" — Marie-Thérèse Lenoir "En souvenir d'un très beau succès" — Gisèle Martin "Mon meilleur souvenir, d'une "Swingphonette" — Lily Hamel "A mon vieil Académicien, ton chum" — André Rancourt "Tous mes remerciements" — Mimi Catudal "A un camarade, mon meilleur souvenir" — Jean Lalonde "A mon cher ami" — Georges Toupin "A un monsieur que j'admire beaucoup" — Mme S. Alarie "Si el Señor de las Alturas oye mis votos, vertera toda clase de venturas" (Si le Seigneur entend mes vœux, vous serez comblé de bienfaits) — Manelita del Vayo

CONCOURS DES ORATEURS DE DEBATS

Le trophée remis par les bijoutiers montréalais "Daoust & Fils" a été décerné au gagnant de notre Concours des Orateurs de Débats lors de la représentation du 9 mai ("Coquetels 1946") au Monument National. C'est M. Raymond Daoust, qui n'a aucun lieu de parenté avec les donateurs, qui fut le récipiendaire du superbe prix accordé par voie populaire. Les concurrents moins heureux se consolèrent avec notre promesse de reprendre un second concours d'ici quelques mois.

Voici le résultat du recomptage final:

Raymond DAOUST	416
Jean-Marie ETHIER	347
André FABIEN	191
Thérèse MAYRAND	188
Fleurette BELAIR	182
Huguette UGUAY	168
Etc., etc.	



Les quarts d'heure de DUPUIS FRERES LIMITEE

— A —

C-H-L-P

- LUNDI : Le Quart d'heure de la Valse
- MARDI : Le Quart d'heure de la Chanson Française
- MERCREDI : Le Quart d'heure de la Musique Tzigane
- JEUDI : Le Quart d'heure de l'Opéra
- VENDREDI : Le Quart d'heure des Classiques
- SAMEDI : Le Quart d'heure de Variétés

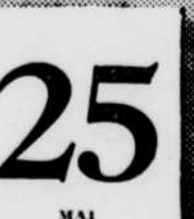
10 h. 15 à 10 h. 30 a. m.

Présentation de

Roméo Mousseau

Syntonise bien . . . qui syntonise ces quarts d'heure

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
 Jean Fournier Annette Lefebvre	 Alfred Amireault	 Georges Dufresne	 22 MAI	 Jean-Marc Audet	 Berthe Lavoie	 25 MAI

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A. Pierre Dagenais, Robert L'Herbier, Pierre Lalonde de la part de "Suzanne", Gilles Pelletier, Germaine Lemyre Jean St-Denis pour tous ses rôles, Fernand Robidoux pour ses chansons, Jean Desprez pour son programme "Sur nos ondes", Lucienne Letondal, Paul Colbert, Rolande Désormeaux, Monique Chailier, Roger Florent, François Bertrand, Raymond Denhez, Guy Dugas pour son rôle d'Innocent dans "Yvan l'intrépide", Gisèle Poltras et Robert Gadouas.

1—Comment faut-il procéder pour faire jouer un disque spécial au poste CKAC, à 3hrs. de l'après-midi?

DENISE et CHARLES

1—Adressez-vous à "Aventures dans la discothèque" au sein du poste CKAC.

Mme R. VOIZARD, 6287, rue Bordeaux, Montréal, possède la série complète des **RADIOMONDE** de 1944 et 45. Elle les vendrait à prix raisonnable.

1—En quelle année a-t-on cessé de présenter des pièces de théâtre au National?

MME D.L.

1—En 1918 ou '19.

A CHANTEUSE MASQUEE. Vos félicitations et vos bons souhaits m'ont fait bien plaisir. Maintenant que vous avez défriché l'énigme, n'allez pas en divulguer le secret. Beaucoup de succès sur les ondes. Au revoir!

1—Pourriez-vous me parler de Jean-Louis Paris qui a joué le rôle d'Irénée dans "Altitude 3200"?

JAIME LES FLEURS

L'ornementation de votre lettre en fait preuve!

1—Né à Montréal, il a fait ses études primaires à l'école Salaberry à Montréal et ses études supérieures à l'école du Plateau. Membre de la troupe "Les Jeunes Comédiens", il a aussi joué avec les Compagnons de St-Laurent dans "Le Mystère de la Messe". On l'entend à la radio depuis deux ans. Il joue présentement le rôle du tuteur dans "Madeleine et Pierre".

1—Louise Dufresne (fille de Georges Dufresne) joue-t-elle parfois à "Radio-Carabin"?
2—Qui tient le rôle du jeune forgeron dans "Yvan l'intrépide"?

RAYON DE SOLEIL

Vous êtes toujours le bienvenu...

1—Je ne crois pas.
2—Gilles Pelletier.

1—Richard Llewellyn, qui s'occupe de cinéma, est-il parent avec M. l'abbé Robert-E. Llewellyn, aumônier des étudiants?

PETITE MIETTE

Il n'y en a pas assez pour une bouchée, mais quelle saveur!

1—Non. Richard Llewellyn n'est pas un cinéaste de carrière. Il est venu au cinéma simplement à cause de l'adaptation à l'écran de son livre, "How Green was my Valley".

1—Quelle est la taille de Pierre Dagenais et de Robert L'Herbier?
2—Où Pierre Dagenais a-t-il fait ses études?
3—A quel programme a-t-il débuté à la radio?

POLICHINELLE

1—Pierre mesure 5pi. 8po 1-2, exactement un pouce de plus que Robert.
2—Au collège Ste-Marie.
3—Dans "Madeleine et Pierre".

1—Pourquoi n'entendons-nous pas plus souvent le "Merle rouge"?
Il chante si bien!
2—Pierre Dagenais va-t-il présenter prochainement une autre pièce?

PRINCE GALANT

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR
RIMOUSKI

Ça va?

1—Fernand Perron profite du répit que lui laissent ses contrats pour prendre un peu de repos.
2—Pas avant l'automne prochain.

1—Quels sont les principaux rôles radiophoniques de Marcel Journet?
2—Est-il marié?
3—Où demeure-t-il?

BLONDE AUX YEUX BLEUS

1—Je ne lui connais que celui de Gaston Vanel dans "Jeunesse Dorée".
2—Non.
3—A Montréal.



1—Qui joue le rôle de Josette dans "Yvan l'intrépide" et celui de Camille dans "Jeunesse Dorée"?

LECTRICE ASSIDUE

1—Réjeanne Hamel et Germaine Lemyre.

1—Pourriez-vous me dire ce qu'est devenue la jolie petite chanteuse, Claire Grégoire, déjà entendue sur les ondes de CKAC?

DENISE LILY et MICHE de Québec

1—Je me suis informée à CKAC et personne ne semble la connaître. Il faudrait me dire à quelle émission elle participait.

Je possède tous les numéros de **RADIOMONDE**, sauf le premier, et je désirerais les vendre. Mlle Marthe Richard, 4130, Parc Lafontaine, Montréal.

1—Quel est le thème du programme "Yvan l'intrépide"?

Un ami de RADIOMONDE

1—L'ouverture "Cavalerie légèrè" de Von Suppe.

1—Quand verrons-nous dans **RADIOMONDE**, la photo de l'annonceur Jean Riendeau du poste **CHEF** de Granby?

UNE "ANNONCEUSE"

1—Je l'ignore; ma juridiction ne s'étend pas au choix des photos qui paraissent dans notre journal.

1—Est-ce que Robert Gadouas joue à la radio et fait-il partie de l'Union des artistes?

AMI DE L'ART

1—Oui, il est membre de l'Union et remplit les rôles de Vol-au-vent d'Yvan l'intrépide et de Marcel Verlain de "Grande Soeur".

1—Quand le poste **CHLP** doit-il passer de 250 à 1000 watts?

HATE DE SAVOIR

1—A l'automne.

1—Quel est le thème de "Coeur atout"?

XXX

1—"I have a vision".

1—N'ayant pu écouter que le début de la pièce "Destinée" de Claude Aubry, jouée à Radio-Canada dernièrement, je vous serais reconnaissante de m'en raconter le dénouement.

CLAIRE DU NORD

Allo vous! Je l'attendais depuis longtemps votre visite...

1—Christine, qui avait épousé Carl, ignorait que ce dernier était déjà marié. Leur union fut donc annulée. Christine revint alors vers Philippe et s'aperçut qu'il était celui qu'elle avait réellement aimé. Ils s'épousèrent. Et voilà!

1—Pourquoi le roman "Jeunesse Dorée" est-il publié dans **RADIOMONDE** quand nous pouvons l'écouter à tous les midis? La Direction pourrait employer cet espace à nous faire connaître nos artistes préférés?

2—Pourquoi certains commanditaires n'engagent-ils pas plutôt des artistes locaux? Cela encouragerait les talents de chez nous!

3—Pourquoi n'entendons-nous pas plus souvent Pierre Lalonde dans son rôle du petit Alain de "Ceux qu'on aime"?

MIMI et PIERROT

1—A cause de sa position dans l'horaire, les

Paris et aumônier au Quartier-Général des Scouts de France. Il a fait la dernière guerre dans l'armée française (artillerie) et, après l'armistice, a été envoyé au Collège Stanislas de Montréal. C'est en juillet 1945 qu'il était nommé au poste d'aumônier des étudiants de l'Université de Montréal. Entre parenthèses, je puis vous dire que les étudiants l'aiment beaucoup et qu'il est devenu "Le Père" de tout le monde.

2—Carl Dubuc et Réjeanne Hamel.
3—Albert Duquesne et André Treich.

1—A quels programmes, à part d'Yvan l'intrépide, peut-on entendre Guy Dugas?
2—Pourquoi Jean Lajeunesse ne reprend-il pas son rôle dans "Jeunesse Dorée"?

MLLE KIKI

1—Il joue assez souvent à "Studio G-7" mais n'a pas de rôle régulier, présentement, à part celui d'Innocent.
2—Comme vous avez pu le constater, il y est revenu.

1—Est-ce que François Bertrand est marié? Si oui, a-t-il des enfants?

BLONDE AUX YEUX VERTS

1—Il a épousé Pierrette Baillargeon et ils ont une charmante petite fille âgée de 26 jours.

1—Pourquoi M. Parent appelle-t-il son spectacle "Coquetels '46"? Est-ce un arrangement de la pièce de Madame Gouin, jouée il y a quelques années?

UNE ELEVE

Un gros merci pour le "P.S."

1—Pas du tout. Si je me rappelle bien, la pièce de Mme Gouin s'intitulait "Cocktail" et était une pièce de théâtre dramatique; tandis que "Coquetels '46" est une revue musicale. M. Parent l'a ainsi baptisée, en regard de sa chronique dans **RADIOMONDE**.

1—Parlez-moi de Roger Florent? Est-il marié?

2—Où puis-je entendre Marcel Riendeau à la radio?

3—Qui joue le rôle de Bob Smith dans "Ceux qu'on aime"?

PAULO

1—Roger est grand, brun et a les yeux pers. Il a fait son cours classique au Collège de Montréal. Ses débuts à la radio datent de l'ouverture du poste CKAC. Il joue également à la scène depuis quinze ans. Ses principaux rôles sont: le Dr Courteau dans "La Métairie Rancourt", M. Taillefer dans "Yvan l'intrépide", le Dr Le Vernier de "Madeleine et Pierre" et le curé Bédard de "Rue Principale". Roger Florent a épousé Florence Robidoux.

2—Je ne sais pas qui il est et je ne vois pas son nom dans la liste des membres de l'Union des artistes.

3—M. J.-R. Tremblay.

1—Je suis allée à New York à la dernière représentation d'opéra du Metropolitan et j'ai cru voir, dans la salle, Gisèle Poltras en compagnie d'une dame. Etait-ce sa mère?

2—A-t-elle déjà participé au concours "Singing Stars of To-Morrow"? Dites-lui de ma part, que je lui souhaite de briller un jour sur les planches du Metropolitan!

MARIE-LYS

1—C'était elle, accompagnée de son professeur de diction, Mme Jean-Louis Audet. C'est tout de même étrange que vous ayez pu reconnaître, parmi la foule qui envahit l'Opéra, une "petite soeur" montréalaise. N'avez-vous pas facilité un peu la coïncidence?...

2—Non. Voilà qui est fait!

1—Voulez-vous me dire le titre de la pièce qu'a interprétée le pianiste Jesu-Maria Sanroma au programme "Music Hall", le 29 mars, à 3hrs.?

PETITE MARIETTE

1—Le Nocturne en ré bémol de Claude Debussy. La pièce était enregistrée.

CKCH
K
C
HULL

**AFFILIÉ À
RADIO-CANADA**

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



A "Nazaire et Barnabé"

(Invitée: Marjolaine Hébert).
CASIMIR: Comme ça, Mam'zelle... Soda!... Vous m'trouvez un p'tit peu d'vot' goût?
MARJOLAINE: Mais bien sûr mon ami... Surtout avec un habit neuf!! A part de ça, vous êtes gentil, vous me plaisez, vous enflammez mon cœur...
CASIMIR (bouleversé): ...Aie, aie, là... Arrêtez, oeuf de Pâques!!! ...Autrement, J'VAS M'PRENDRE POUR UN AUTRE GARS!!!...
* * *

A la "Veillée de Ramsay"

NOEL: Voyons maintenant comment les Montréalais se comportent durant la semaine du nettoyage. — Il y a des gens qui nettoient leur cour...
MARCEL: Pardon Madame... En nettoyant votre cour, j'ai trouvé cet habit-là...
JULIETTE: Ça, Monsieur... C'est jour jeter!!!
MARCEL: Pourtant Madame... Il est bien portable encore, cet habit-là...
JULIETTE: Non... Y est tout taché... C'est pas nettoyable... Y est plein d'graisse.
MARCEL: Votre mari travaille-t-il dans un garage?
JULIETTE: Bien non... Mon mari est député...
MARCEL: Et puis après?
JULIETTE: Ben c'est ça... Y passe son TEMPS A SE FAIRE GRAISSER!!!
* * *

Au "Café-Concert"

BELANGER: Voici un autre citoyen qui a déménagé. — Et puis Monsieur?... Quelles sont vos impressions?
LATOURE: Moi, tout ce que j'ai trouvé comme logement, c'est un garage!
BELANGER: Aimez-vous ça?
LATOURE: Ah!... C'a ben des inconvénients!! L'autre jour, je me suis trompé! — Au lieu de prendre de l'eau au robinet, j'ai bu à même la pompe de gazoline!
BELANGER: Qu'est-ce que ça vous a fait?...
LATOURE: Ça fait que je fais d'argent depuis ce temps-là... Je me suis posé un "meter" ET JE FAIS DU TAXI!!!...
* * *

Un grand Gala Radiophonique termine la saison 1945-1946 d'En Chantant dans le Vivoir

Le poste CKAC diffuse une émission spéciale de minuit à 1 heure, samedi le 18 mai, pour rendre hommage aux artistes débutants. Quatorze gagnants prennent part au programme dirigé par Bernard Goulet. — Des trophées présentés aux vainqueurs.

Pour les milliers d'auditeurs de CKAC qui ont suivi fidèlement la série entière des programmes hebdomadaires de l'émission "EN CHANTANT DANS LE VIVOIR", la date du samedi 18 mai en est une qu'ils se rappelleront longtemps.

C'est en effet samedi soir à minuit, que le programme "En Chantant dans le Vivoir" termine officiellement sa saison avec un grand gala radiophonique au cours duquel seront couronnés tous les vainqueurs de l'année, — gala qui sera diffusé par le poste CKAC pendant une heure complète.

Pas moins de quatorze artistes débutants recevront les trophées partagés cette année entre deux catégories bien distinctes, c'est-à-dire les chanteurs et les instrumentistes.



BERNARD GOULET

nouveau le gala de samedi prochain, et promet d'avancer une heure vraiment exceptionnelle aux milliers de radiophiles qui syntoniseront CKAC pour la dernière émission du programme "En Chantant dans le Vivoir".

Après avoir complété les séries éliminatoires avec l'émission régulière de cette semaine (mardi, 9 heures, CKAC) en présentant 10 autres gagnants de premiers prix, Bernard Goulet a maintenant laissé aux juges du concours le soin de déterminer les noms des gagnants pour l'émission de gala de samedi soir.

Des trophées seront présentés à chacun des concurrents qui sortiront vainqueurs, soit chez les chanteurs ou chez les instrumentistes.

Bruno Cyr, annonceur régulier du programme agira de nouveau comme "speaker" de l'émission et Roger Turcotte secondera Bernard Goulet dans la mise en ondes de cette émission de gala.

Les milliers d'auditeurs du programme "En Chantant dans le Vivoir" voudront donc être à l'écoute sans faute samedi soir, 18 mai, à minuit pour ne rien manquer de cette présentation exceptionnelle qui marquera le terme d'une autre saison bien fructueuse de cette populaire émission du mardi soir.

Nous publierons la semaine prochaine, la liste officielle de tous les gagnants de la saison 1945-46 du programme "En Chantant dans le Vivoir", le programme de CKAC qui compte le plus d'années au service des radiophiles et qui se rapproche rapidement du quart-de-siècle sur les ondes du poste de la "Presse".

Qu'on se le dise donc pour être à l'écoute samedi soir 18 mai, à minuit, alors que CKAC vous présente l'émission de gala de fin de saison, au programme "En Chantant dans le Vivoir".



BRUNO CYR

Bernard Goulet l'animateur et maître de cérémonies de ce programme tant écouté, dirigera de



Le poste CKAC diffuse maintenant, — depuis quelques semaines, — les cérémonies religieuses de la grand-messe directement de l'Oratoire St-Joseph tous les dimanches avant-midi, de 11 heures à midi quinze. Immédiatement après l'office dominical, on peut entendre de midi quinze à midi trente les "Nouvelles sur le perron de l'église" un quart-d'heure consacré à toutes les activités de l'Oratoire qui peuvent intéresser les radiophiles. Comme on le sait, la messe à la radio ne satisfait pas au précepte de l'Eglise, mais elle est particulièrement offerte à l'intention de tous les malades et aux centaines d'autres personnes que des raisons majeures empêchent de se rendre à l'église paroissiale. C'est la première fois dans l'histoire de la radio locale qu'une telle série d'émissions est présentée tous les dimanches sans exception.

Fulgence en vedette à Nazaire et Barnabé

Après avoir essayé une déception des plus cuisantes la semaine dernière lorsqu'une "belle fille" de St-Edredon lui refusait sa main malgré son "habit neuf", le sympathique Fulgence, jeune Casimirvillain qui déteste les "fronts noirs", fait encore parler de lui cette semaine. Il achète en effet un pot de moutarde et ce simple achat dégénère en une série d'aventures comme jamais un pot de moutarde n'en a connu. Mais qu'arrivera-t-il au

juste? — Quel destin est réservé à Fulgence derrière ce pot de moutarde? C'est vendredi soir 17 mai, à 9 heures, que nous aurons tous les détails voulus à ce sujet en écoutant la prochaine émission de "NAZAIRE ET BARNABE" sur les ondes de CKAC.

Ovila Légaré et Georges Bouvier vous réservent encore une fois trente minutes de franche gaieté tandis que le "maestro" Howard Higgins présentera lui aussi un choix de pièces aussi varié que l'exige le texte si vivant de l'auteur de "NAZAIRE ET BARNABE", l'unique Ovila Légaré.



Au cours d'une conférence de presse qui avait lieu ces jours derniers dans les salons de la maison provinciale des Pères de l'Oratoire, à l'occasion du lancement de cette nouvelle série d'émissions dominicales que le poste CKAC doit irradier directement de l'Oratoire St-Joseph, voici réunis de g. à d.: le R. P. E. BRASSARD, c.s.c.; M. FERDINAND BIONDI, directeur du service des programmes de CKAC; le R. P. ALFRED CHARRON, c.s.c., directeur de l'Oratoire; le T. R. P. JULES POITRAS, c.s.c., supérieur provincial et M. PHIL LALONDE, directeur-gérant du poste CKAC.

QUI SAIT?

Ce sera peut-être votre tour
VENDREDI SOIR
à la

LA COURSE AU TRÉSOR

CKAC — 9 h. 30

POUR LA QUESTION DU GRAND PRIX !!!



Ohé! Ohé! Voici l'été messieurs les jeunes gens!

Préparons-nous pour cette belle saison

Ensembles deux-pièces pour l'été. Chemise sport à manches courtes et culotte. Matériel léger et durable dans le beige seulement. Tailles à 6 à 12 ans. **\$3.69**

Petit habit de matelot en solide coton drill tout blanc. Collet bleu et culotte. Un ensemble de toilette, facile d'entretien. Tailles 3 à 7 ans. **\$2.89**

Lot très varié de jolis gilets sport en tweed ou corduroy, unis ou à deux tons, dans les teintes dominantes de brun. Tailles 28 à 36, 3 à 10 ans, à prix variés **\$6.95 à \$14.95**

Nouvelle chemise polo très confortable et d'une coupe impeccable. Choix de vert, brun, bleu, beige, blanc ou jaune, unie ou avec rayures. Tailles 26 à 34. (LARGE • • • • •) **\$0.98**

Pour l'enfant qui se désabille souvent la nuit, voici de chaudes formelles vestiques du docteur Denton. Fini flanellette, avec pieds, manches longues et pannau à l'arrière, boutonnées en avant. Tailles 6 à 9 ans. (LARGE • • • • •) **\$2.59**

Pour le jeune homme qui désire une coupe comme papa, voici de chauds pyjamas en douce flanellette rayée, pour les nuits fraîches. Tailles 24 à 34, 6 à 16 ans, au même prix. . . . **\$2.19**

Nouveaux costumes de bain Holiday genre culotte, lacée sur le côté. Choix de brun, blanc, rouge, gris, bleu royal ou bleu foncé dans les tailles 22 à 32. (LARGE • • • • •) **\$1.49 à \$2.49**

Pour mille et une occasions cet été, choisissez-lui un de ces jolis complets en très belle cheviotte durable. Culotte et "breeches" dans les tailles 24 à 28, 6 à 10 ans. **\$11.95**

Pour les jours de pluie, voici de solides paletots de pluie. Style trench coat avec doublure caoutchoutée, ou modèle en gabardine, tous deux marine dans les tailles 6 à 12 ans. (LARGE • • • • •) **\$12.50**

Pour la toilette d'été, voici deux groupes de jolis bérêts de matelot. L'un est tout blanc, style français; l'autre est bleu marine, avec corde et pompon rouge. Grandeurs 6 1/4 à 6 7/8. **\$1.19 et \$1.39**

MESSIER *imitée*

J.-E. CADIEUX, président.

J.-O. AUBRY, sec.-trés.

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal à Montréal"



**Falkirk
3541**